

The logo features the text "EdComix" in a bold, sans-serif font. "Ed" is yellow and "Comix" is white, both set against a dark blue, starburst-shaped background. This central element is surrounded by several faint, light grey thought bubbles containing various letters and numbers, such as 'A', '1', '2', 'O', and 'G'.

EdComix

GUIDE POUR LA MISE EN OEUVRE



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
LES HISTOIRES DE YUZUPULSE	5
Créer des bandes dessinées pour l'enseignement des langues : c'est en pratiquant que l'on apprend	5
Un petit guide du débutant pour intégrer les bandes dessinées dans les cours de langue vivante	9
LES HISTOIRES D'AREADNE	14
Apprendre à intégrer la bande dessinée dans ma classe : un journal de réflexion d'un professeur d'anglais	14
Former les enseignants à l'utilisation de la bande dessinée en classe : le journal de réflexion d'un formateur d'enseignants après avoir essayé d'aider 10 enseignants d'anglais langue étrangère à incorporer la bande dessinée dans leur classe	19
LES HISTOIRES DE BABEL IDIOMAS	23
Utilisation de bandes dessinées dans des cours en ligne pour enseigner l'anglais à de jeunes apprenants, avec une attention particulière pour les élèves dyslexiques	23
Utilisation de la bande dessinée pour enseigner l'anglais langue étrangère à des apprenants de 9 à 13 ans dans une école espagnole	27
LES HISTOIRES DE CITIZENS IN POWER (CIP)	31
Apprenons en ligne ensemble ! Expériences d'enseignants chypriotes lors du test du champ de cours numérique	31
Innover dans les salles de classe chypriotes - Test des plans de cours et ateliers de création de bandes dessinées	35
LES HISTOIRES DE LOGOPSYCOM	39
Entretien avec Cécile Dewolf	39
Entretien de Lidia Gil González	42
LES HISTOIRES DE 'MIHAI BĂCESCU' TECHNICAL COLLEGE	47
Les bandes dessinées sont-elles un outil d'apprentissage fiable pour l'acquisition des langues ?	47
La bande dessinée implique les étudiants et les éducateurs dans des activités formelles, non formelles et informelles	52
CONCLUSION	55
RESSOURCES	58

INTRODUCTION

Nous voici arrivés au terme de notre voyage dans le monde merveilleux des bandes dessinées. Ensemble, nous avons vu comment les professeurs de langues, les formateurs et les éducateurs peuvent intégrer ces fabuleux outils dans leurs activités de classe pour améliorer l'apprentissage de l'anglais de manière créative et innovante.

Il est maintenant grand temps de partager avec vous, lecteurs avisés, plusieurs exemples de bonnes pratiques, d'expériences et d'opinions des partenaires qui ont travaillé avec enthousiasme et engagement dans le cadre de ce projet et des enseignants qui ont participé aux tests sur le terrain avec leurs élèves.

Nos histoires en quelques mots

YuzuPulse, le coordinateur français du projet EdComix, propose des solutions aux problèmes et aux défis qui se posent lors de la création de bandes dessinées, en particulier pour les apprenants atteints de TSL. Si vous abordez tout avec un état d'esprit positif et que vous êtes ouvert à l'innovation, vous verrez que les bandes dessinées peuvent devenir des alliés fiables et des amis de confiance dans les classes de langues.

La première histoire d'**Areadne** nous vient de Grèce sous la forme d'un journal de réflexion plein d'esprit. Elle raconte l'expérience d'un professeur d'anglais qui a créé des activités basées sur la bande dessinée pour 24 élèves du secondaire inférieur afin de les faire participer au cours de langue. Le deuxième journal est écrit par un formateur en langues qui a conçu un cours créatif pour 10 enseignants, axé sur la création de bandes dessinées, et qui a partagé avec nous cette expérience.

Babel Idiomas a utilisé des bandes dessinées dans le cadre de l'apprentissage en ligne pour enseigner l'anglais à de jeunes apprenants, en mettant l'accent sur les élèves atteints de dyslexie. Les étudiants espagnols des deux groupes ont développé des compétences communicatives et sociales, ainsi que de lecture, d'écriture et de réflexion. Ils ont beaucoup aimé créer des bandes dessinées et souhaiteraient répéter cette activité plus souvent.

Citizens in Power (CIP) a fait la promotion du module numérique auprès des professeurs d'anglais. Ces derniers ont apprécié avec enthousiasme cette ressource pédagogique pour son accessibilité et son efficacité. CIP raconte l'histoire de l'enseignement innovant de l'anglais avec des bandes dessinées dans des classes chypriotes et des défis rencontrés par l'enseignant ou les élèves impliqués dans les ateliers. En somme, une expérience formidable !

[LogoPsyCom](#), le partenaire belge, a interviewé deux experts en orthophonie aux parcours et expériences différents. Ils offrent des conseils importants et des informations prêtes à l'emploi aux éducateurs qui souhaitent utiliser la bande dessinée comme outil pédagogique inclusif. Lisez ces entretiens pour trouver des conseils si vous travaillez avec des enfants ayant des difficultés d'apprentissage : ils sont très inspirants.

'[Mihai Băcescu](#)' [Technical College](#) ont impliqué dans les cours et les ateliers de nombreux élèves roumains issus de groupes défavorisés ou ayant des besoins d'apprentissage spécifiques, qui ont été encouragés à participer activement aux activités basées sur la bande dessinée. Découvrez l'enthousiasme des enseignants et des élèves lors de leurs interactions et de la création de leurs propres bandes dessinées.

En un mot, une collection d'histoires vivantes et inspirantes sur la création, l'essai et le partage des créations du projet avec leur public local et international.

Créer des bandes dessinées pour l'enseignement des langues : c'est en pratiquant que l'on apprend

Chaque fois que nous essayons quelque chose de nouveau, il n'est pas surprenant de commencer par des petits pas et de faire quelques erreurs en cours de route. C'est encore plus vrai lorsqu'il s'agit d'approches innovantes et d'efforts créatifs. Dans cette histoire, les partenaires d'EdComix aimeraient partager certains de ces défis et maladresses que nous avons rencontrés lors de la création de nos premières bandes dessinées, afin de fournir aux enseignants qui voudraient créer des bandes dessinées, des raccourcis pour obtenir de meilleurs résultats plus rapidement.

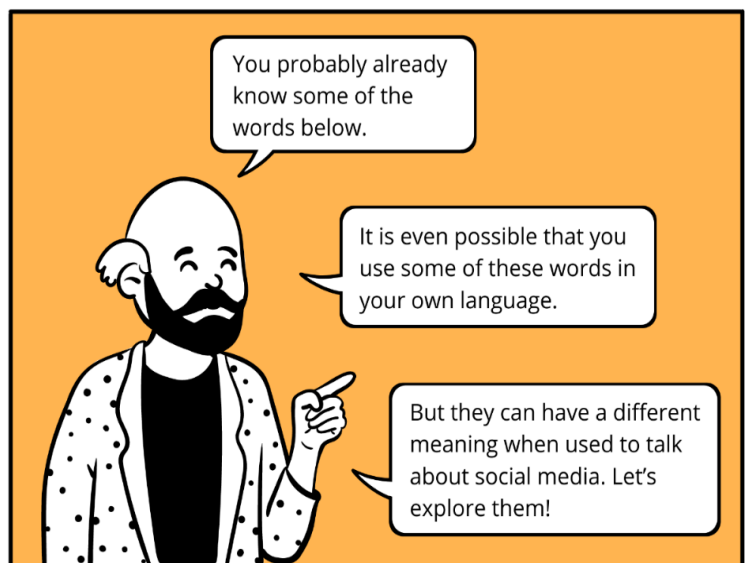
Avant de plonger dans ces recommandations, nous aimerions souligner le fait qu'elles s'appliquent aux bandes dessinées pédagogiques ayant une conception inclusive pour les apprenants atteints de troubles spécifiques du langage. En ce sens, elles peuvent ne pas s'appliquer aux bandes dessinées ordinaires, car elles n'ont pas le même objectif. C'est pourquoi il est peu probable que vous rencontriez ces recommandations dans les tutoriels de création de bandes dessinées ordinaires.

Cependant, quel que soit le type de bande dessinée à créer, le fait de viser la clarté pour le lecteur améliorera toujours la qualité : c'est donc un bon objectif à garder à l'esprit.

Pour en savoir plus sur les directives relatives à la création de bandes dessinées inclusives, lisez notre [guide de création de bandes dessinées numériques](#).

- **Moins, c'est mieux**

Dans les formes de bande dessinée plus courtes, il est difficile d'inclure beaucoup de texte, de contexte ou d'éléments d'arrière-plan. Si vous devez inclure plusieurs morceaux de texte, une bonne pratique consiste à diviser le texte en petits morceaux, par exemple avec des doubles bulles ou plusieurs bulles. Cela favorise la compréhension et l'attention des lecteurs.

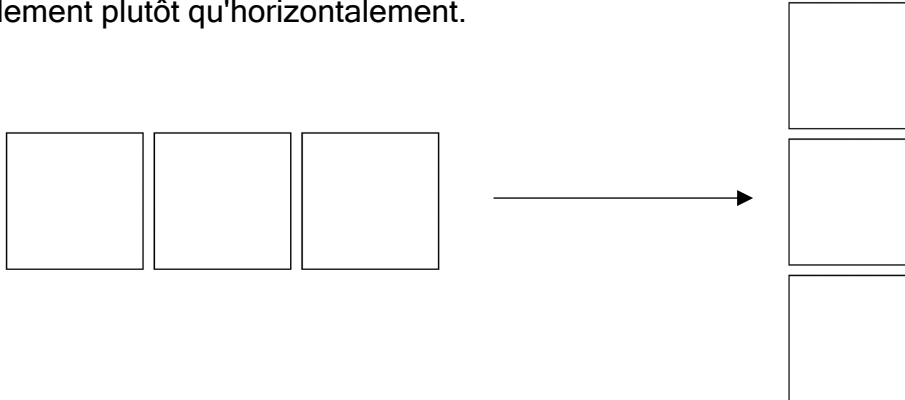


Social media - A2

- **Pas plus de 2 cases horizontales sur une page A4**

Lorsque vous appliquez les directives d'adaptation pour les lecteurs atteints de troubles spécifiques du langage, le texte peut prendre beaucoup plus de place que ce que vous aviez prévu. Pendant la phase de révision de nos leçons, pour nous assurer que la mise en page finale conserverait des caractères suffisamment grands pour que tous les apprenants puissent les lire, nous avons dû limiter à 2 le nombre de cases sur une bande (ligne).

Par conséquent, pour les strips à 3 cases, nous vous recommandons de les afficher verticalement plutôt qu'horizontalement.



De même, pour les strips de 6 cases, nous recommandons de choisir une disposition de 3 bandes de 2 cases plutôt que de 2 bandes de 3 cases.

- **Intégrer le texte d'abord, puis l'illustration**

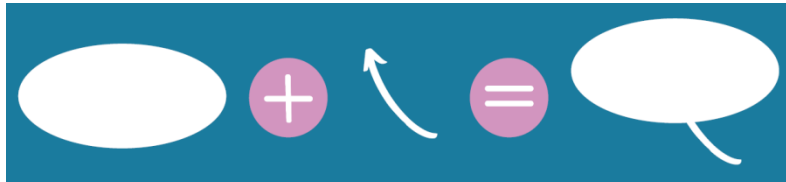
Comme nous l'avons mentionné plus haut, il est difficile d'évaluer l'espace que prendra le texte avant de le voir : c'est pourquoi l'une des premières étapes de la création d'une bande dessinée consiste à placer tous les éléments de texte avant les images. Ensuite, vérifiez que la taille du texte sera lisible, car s'il est imprimé dans une leçon sur du papier A4, il n'aura pas la même apparence qu'à l'écran. Une fois que vous vous êtes assuré que le texte est lisible pour tous, vous pouvez insérer les bulles, les personnages et les images et procéder à la mise au point.

- **Combinez plusieurs outils de créations différents**

Tous les outils de création de bandes dessinées offrent des possibilités différentes et ont leurs limites. Par exemple, si le logiciel [BDNF](#) peut être plus facile à utiliser pour créer une mise en page pleine page, il nécessite de trouver d'abord des ressources d'images, ce qui est plus disponible sur [Canva](#) ou d'autres plateformes. De même, [Canva](#) peut être un meilleur outil pour faire une mise en page et un formatage plus fin du texte que [StoryboardThat](#) : dans ce cas, il peut être judicieux de créer un strip sur [StoryboardThat](#) avec des bulles vides et de placer le texte formaté sur [Canva](#). N'hésitez pas à trouver les meilleures utilisations de chaque outil pour vos propres besoins afin de créer la manière de travailler la plus adaptée à votre processus créatif !

- **Trouver des moyens de contourner les limites de chaque outil**

Pour poursuivre sur ce point, chaque outil aura des fonctions et des interfaces utilisateur différentes, chacun offrant des possibilités différentes. La limite la plus difficile dans tous les outils est souvent de trouver la bonne forme de bulle, surtout en ce qui concerne la queue des bulles, pour des cas spécifiques. La bonne nouvelle est qu'il existe plusieurs astuces que vous pouvez appliquer pour surmonter ces obstacles : par exemple, vous pouvez souvent dessiner une forme ovale blanche sans ligne, puis insérer une flèche derrière l'ovale, ce qui créera en pratique une nouvelle forme de bulle et de queue adaptée aux besoins de votre BD spécifique.



Par conséquent, si vous trouvez que l'outil que vous utilisez a des limites, essayez de réfléchir à d'autres moyens d'atteindre le résultat que vous souhaitez !

- **Variez la conception graphique**

Si vous utilisez toujours le même graphisme dans toutes vos bandes dessinées, vos élèves risquent de se lasser car la nouveauté risque de disparaître rapidement. En outre, si certains de vos élèves n'aiment pas une conception graphique particulière, ils risquent de ne pas se sentir concernés par le matériel que vous avez créé. C'est pourquoi nous vous encourageons à utiliser différentes conceptions graphiques et à varier les « sensations » de votre création, par exemple en passant du dessin animé au minimalisme ou à des conceptions plus modernes.

Cela se fera naturellement si vous utilisez ne serait-ce que deux outils de création de BD différents.

- **Relisez-vous à l'aide d'une liste**

Lorsque vous créez une bande dessinée à l'aide d'un outil de création de bande dessinée, vous contournez les processus de création de bande dessinée qui prennent généralement beaucoup de temps et impliquent généralement des personnes ayant des domaines d'expertise différents. Comme le processus de préproduction des bandes dessinées prend généralement beaucoup de temps et implique plusieurs paires d'yeux, il est normal de ne pas atteindre son objectif idéal lorsqu'on crée un strip par soi-même avec un outil qui met en forme ce que l'on crée.

C'est pourquoi faire une pause après avoir créé le premier jet d'un strip peut être une bonne pratique. Non seulement cela vous permettra de vous rafraîchir les idées, mais vous pourrez également revenir avec un nouveau regard sur ce que vous avez créé. C'est l'occasion idéale d'utiliser une liste pour voir s'il y a des points que vous pourriez améliorer. Pour ce faire, nous vous recommandons de jeter un coup d'œil au [module d'apprentissage en ligne](#), en

particulier à la partie 3. Elle décrit le processus de création de bandes dessinées, y compris la relecture et le dépannage, selon une approche étape par étape.

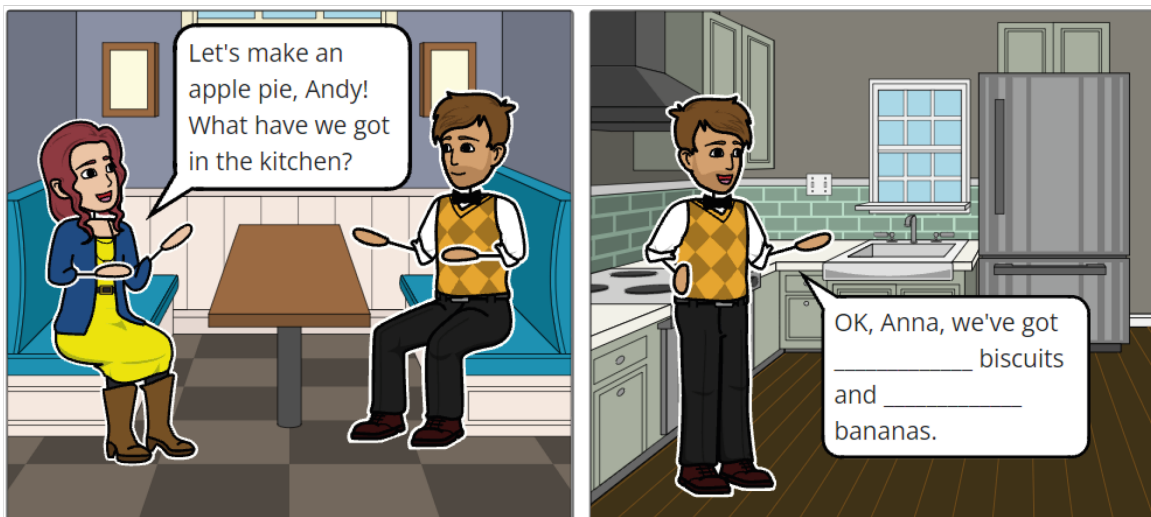
L'apprentissage d'une nouvelle technique, surtout s'il s'agit d'une technique de création, peut être fatigant et sembler difficile lors des premiers pas. Continuer à créer est parfois un défi encore plus grand que de commencer. Nous espérons qu'en partageant des conseils issus de notre propre expérience, vous serez en mesure d'éviter certains pièges et difficultés qui peuvent survenir lors de la création de bandes dessinées pédagogiques !

Un petit guide du débutant pour intégrer les bandes dessinées dans les cours de langue vivante

Au cours de ce projet, les membres de l'équipe des partenaires, dont plusieurs professeurs d'anglais, ont fait des recherches sur la façon d'utiliser les bandes dessinées dans la classe d'anglais et ont créé plusieurs formes de bandes dessinées qui sont incluses dans les leçons. Dans cette histoire, nous nous attacherons à présenter les différentes utilisations que les partenaires ont faites des strips qu'ils ont créés dans leurs leçons.

Nous partagerons quelques cases des strips : n'hésitez pas à jeter un coup d'œil aux leçons dont elles sont issues pour lire les strips entiers !

- Remplir les trous



Cooking – A2

Comblé les trous est une pratique classique dans l'enseignement des langues. Ce qui est bien lorsque le texte à remplir se présente sous la forme d'une bande dessinée, c'est que les élèves ne se contentent pas de répondre à un exercice : ils participent à une histoire !

Dans l'exemple ci-dessus, les personnages décomposent les étapes de la préparation d'une tarte aux pommes. Cela constitue une bonne occasion de mettre l'accent sur les déterminants dénombrables et non dénombrables. L'exercice demande aux élèves d'écrire « some », « any », « lots of » au bon endroit.

Voici un autre exemple pour aider les élèves à utiliser le futur :



Discuss the future - B1

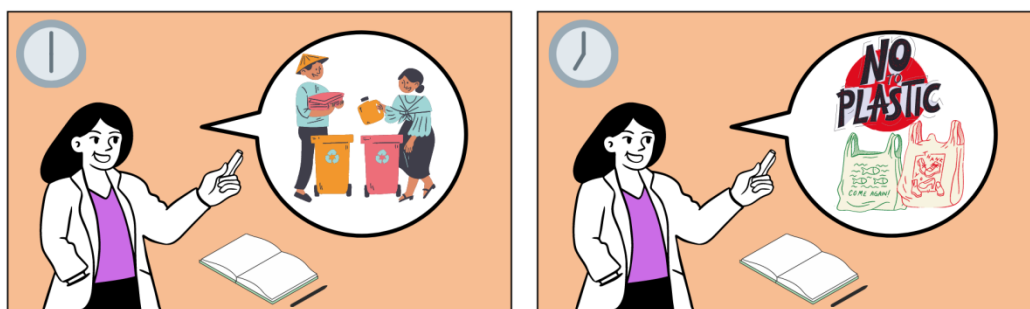
- **Pour des exercices de grammaire**

Fournir une histoire pour créer le contexte d'un exercice de grammaire est également un bon moyen d'encourager les élèves à mieux comprendre une langue. Dans l'exemple ci-dessus, les élèves sont invités à identifier la clause relative dans chaque case. Comme plusieurs cases suivent la même structure et font partie de la même conversation, ce strip constitue un bon point de départ pour encourager les élèves à prendre le temps de comprendre cette notion avant d'essayer de l'utiliser eux-mêmes.



Economics - B1

- **Comme support pour l'expression orale**



Environment - B1

Les bandes dessinées ne doivent pas nécessairement contenir des mots. L'exemple ci-dessus peut constituer une étape supplémentaire par rapport aux bandes dessinées dans lesquelles les élèves doivent combler des lacunes : ils doivent produire une phrase entière par eux-mêmes. Ici, les élèves doivent dire oralement quels conseils ou instructions le personnage donne pour protéger l'environnement. Comme il n'y a pas de structure de phrase suggérée, l'élève s'aide de ce qu'il a appris dans sa leçon en utilisant des phrases avec lesquelles il est à l'aise, plutôt que de lire une phrase suggérée qu'il ne comprend pas bien.

- Remplir les bulles pour créer une nouvelle histoire

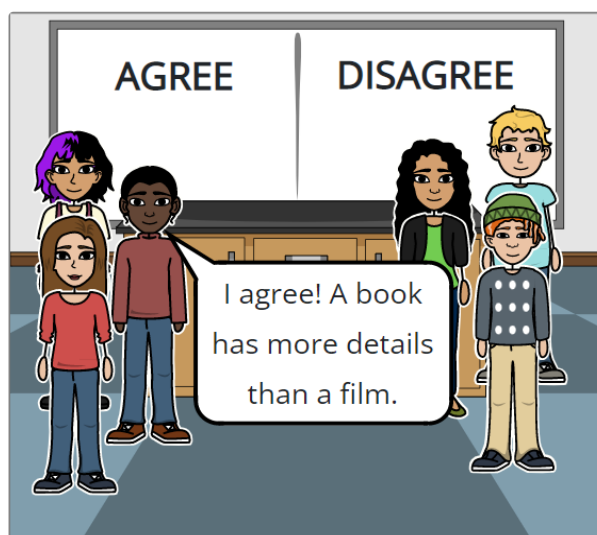
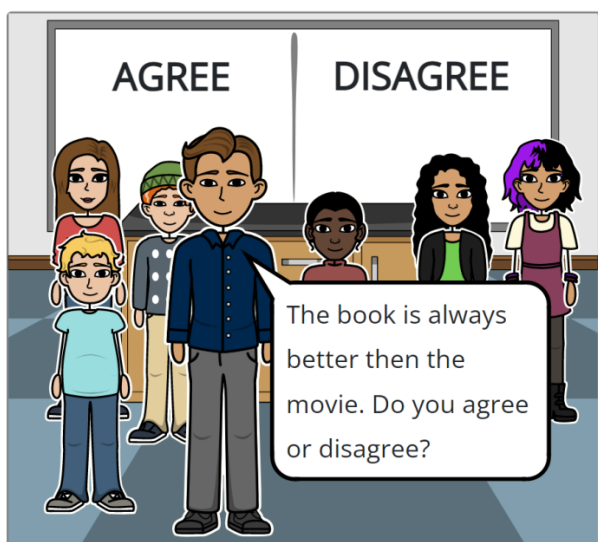


En proposant une situation et les éléments d'une histoire (y compris les personnages, l'attitude, etc.), une bande dessinée avec des bulles vides peut fournir une structure utile pour les activités créatives d'expression écrite ou orale des élèves.

Dans l'exemple ci-dessus, il est demandé aux élèves de réécrire une histoire racontée dans la leçon au discours indirect, tel que parlé par les personnages.

Direct and indirect speech - B1

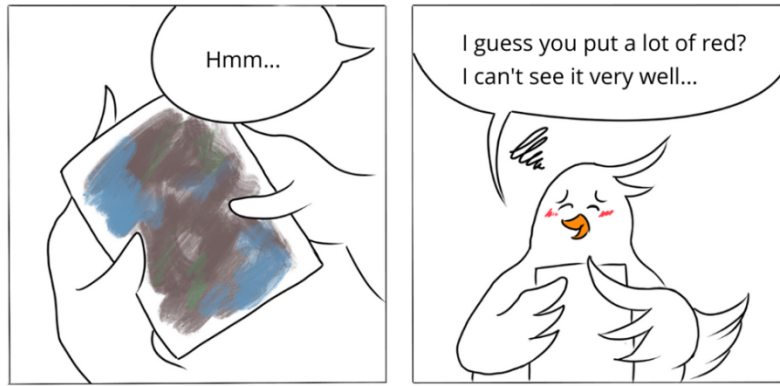
- Donner des instructions pour les exercices



Music and films - B1

Dans cet exemple, l'instruction pour une activité kinesthésique est fournie par un strip de 2 cases. Cela fait ressortir l'exercice dans la leçon et rend l'instruction plus visuelle pour inciter les élèves à se déplacer.

- Raconter une histoire pour illustrer du vocabulaire



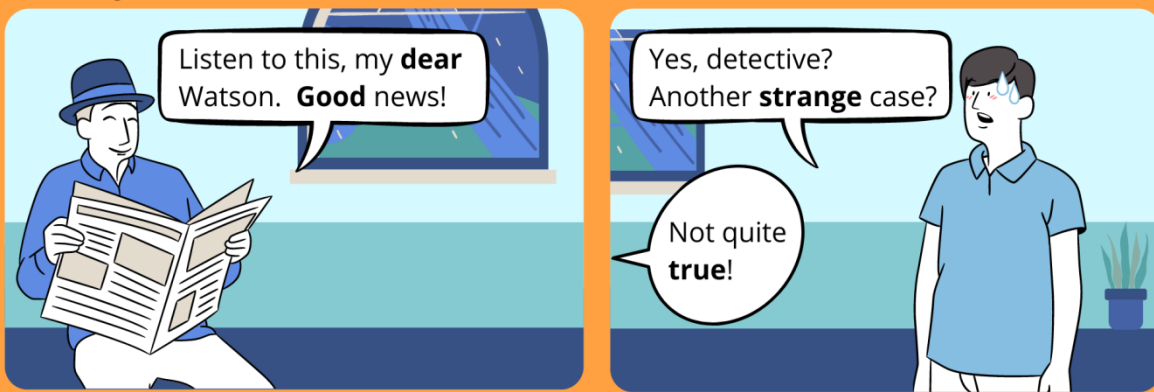
Colour idioms - A2

L'un des principaux défis dans le développement du vocabulaire des élèves est la gestion difficile des longues listes de vocabulaire. Il y a un manque de hiérarchie entre les mots, et il peut être plus difficile pour les élèves d'isoler les mots qu'ils ne connaissent pas du tout de ceux dont ils peuvent avoir une certaine compréhension.

L'exemple ci-dessus est utilisé pour illustrer l'idiome « colour blind » (« daltonien ») sans utiliser le mot, afin d'aider les élèves à comprendre d'abord sa signification.

- Souligner le vocabulaire important

Give the comic strip a suggestive title then write the comparison degrees for each adjective in bold.



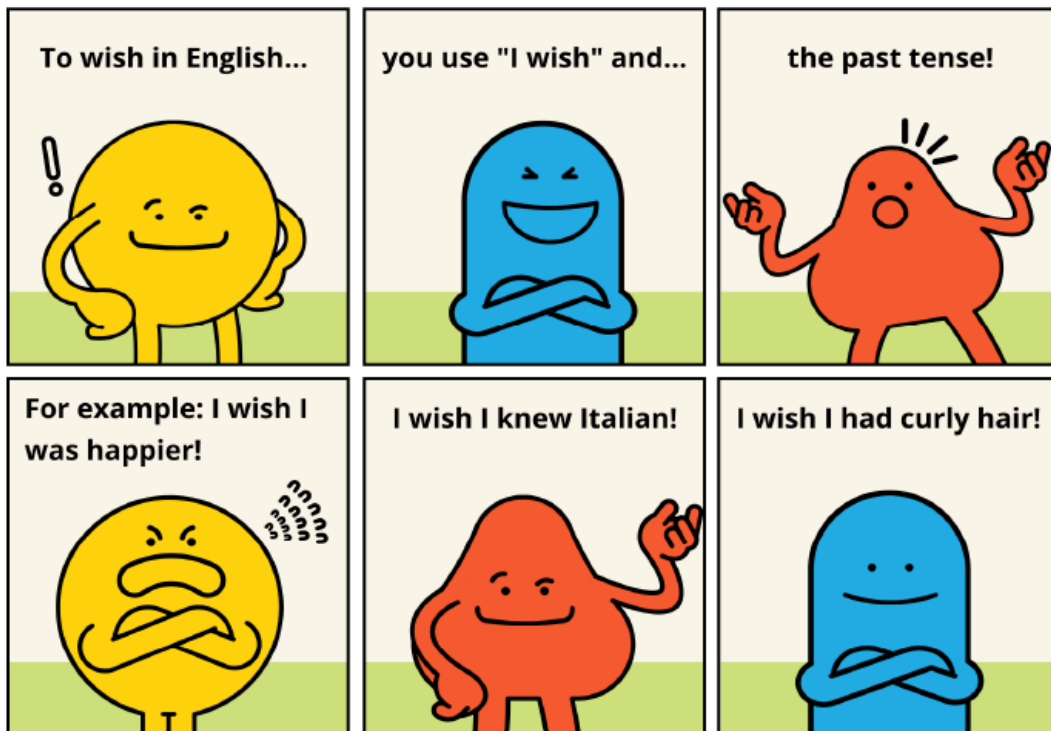
Stories and Legends - B1

Cet exemple montre une bonne occasion d'étudier les degrés de comparaison dans un exercice encourageant les élèves à comprendre le vocabulaire dans le contexte d'une histoire. Le fait de surligner des mots ou de les mettre en gras dans une bande dessinée peut favoriser l'acquisition du vocabulaire en faisant ressortir les mots dans une histoire, les ancrant ainsi dans un contexte que les élèves sont plus susceptibles de retenir.

- **Expliquer la grammaire**

Certains points de grammaire peuvent sembler intimidants à comprendre et à apprendre pour les élèves, car ils sont souvent accompagnés de plusieurs couches d'informations, à commencer par une explication de base, des exceptions ou des complications, et des exemples. L'utilisation d'une bande dessinée pour résumer ces explications et fournir un outil visuel auquel les élèves peuvent rapidement revenir et se référer peut être un bon outil pour les aider à commencer à utiliser de nouveaux outils de grammaire ou à réviser leurs leçons.

WISHING BLOBS



Wishes - B1

Ces quelques pages viennent de vous donner un aperçu des utilisations pratiques et efficaces des bandes dessinées courtes dans une perspective pédagogique. N'hésitez pas à vous en inspirer ou à les adapter pour créer vos propres bandes dessinées pour vos cours. Nous espérons qu'elles vous seront utiles et qu'elles vous permettront de découvrir d'autres façons d'intégrer la bande dessinée dans vos cours !

Apprendre à intégrer la bande dessinée dans ma classe : un journal de réflexion d'un professeur d'anglais

Le contexte

Pendant deux semaines, j'ai essayé d'expérimenter l'utilisation de la bande dessinée dans une classe d'enseignement secondaire.

J'enseigne actuellement six classes dans un lycée rural (enseignement secondaire inférieur) près de Kalamata. Mes classes sont organisées par niveau plutôt que par âge, ce qui signifie que les classes sont composées d'élèves âgés de 13 à 15 ans, mais dont le niveau de langue et, surtout, l'attitude envers l'apprentissage des langues sont pratiquement similaires.

Pour ce projet, et étant donné que ce serait ma première tentative d'essayer quelque chose comme ça en classe, j'ai choisi de le faire avec ma classe la plus avancée, pensant que cela rendrait les choses plus faciles et moins stressantes pour moi.

La classe choisie est composée de 24 élèves. Nous avons des cours trois fois par semaine et un manuel à suivre. J'ai décidé d'essayer de créer des activités basées sur la bande dessinée à partir du programme que nous devons suivre.

L'approche

Lorsque j'ai commencé à utiliser la bande dessinée à des fins éducatives, j'ai dû commencer par parcourir le matériel d'EdComix pour voir si l'utilisation de la bande dessinée en classe était possible pour moi. Ensuite, je devais aussi penser à mes élèves.

Au début, j'ai donc commencé par parcourir le guide pédagogique. Je l'ai trouvé facile à lire et utile pour comprendre pourquoi la bande dessinée pouvait être un complément important à mes outils pédagogiques. Je pensais que la création de bandes dessinées ne ferait qu'éveiller la curiosité de mes élèves, mais après avoir parcouru le guide, j'ai réalisé que cela pouvait être un outil puissant pour faire participer certains de mes élèves les moins motivés.

Cela m'a également amené à me demander si certains de mes élèves aimaient vraiment lire des bandes dessinées et quelles bandes dessinées ils pouvaient lire. Je me suis alors rappelé ma propre enfance et j'ai commencé à me demander si les bandes dessinées - et les dessins animés ! - que j'avais l'habitude de lire ou de regarder, étaient encore en circulation et à quoi elles ressemblaient. J'ai cherché sur Google ceux dont je me souvenais des titres pour obtenir quelques réponses.

D'une manière générale, j'ai trouvé le guide pédagogique très utile pour acquérir des connaissances de base et pour m'aider à réaliser ce que je voulais faire en classe.

J'ai ensuite parcouru la deuxième ressource : le [Guide de création de bandes dessinées numériques](#). J'ai aimé la discussion et les arguments concernant l'utilisation de bandes dessinées toutes faites par rapport à la création de ses propres bandes dessinées en classe, bien que les deux soient aussi difficiles l'une que l'autre mais pour des raisons différentes, je pense. J'ai décidé d'essayer et de m'essayer aux deux si possible.

Lorsque j'ai atteint les parties plus pratiques du guide, par exemple les parties sur la création de storyboards ou l'utilisation de logiciels dédiés, j'ai commencé à sentir de la pression. J'ai même appelé Areadne, le centre de formation des enseignants qui nous a mis au défi d'utiliser la bande dessinée dans nos classes, pour leur dire que je ne pouvais pas le faire, qu'ils avaient besoin de personnes plus orientées vers l'art. Combien de temps me faudrait-il pour préparer quelque chose comme ça ? Après avoir réfléchi pendant quelques jours, j'ai décidé de faire comme les gens d'Areadne me l'ont dit : ne pas commencer en grand, commencer par créer un exercice pour une leçon et ensuite le développer si mes élèves et moi l'aimions, ce qui finalement, je pense, a fonctionné.

Par la suite, j'ai continué avec la troisième ressource : le [module d'apprentissage en ligne](#). C'était le plus intéressant, je pense, et il a également permis d'obtenir un certificat très utile pour mon développement professionnel continu annuel. Il était facile à réaliser et m'a apporté beaucoup d'informations. À ce stade, j'ai décidé d'utiliser Canva pour réaliser mes bandes dessinées, du moins pour commencer. Ensuite, je verrais bien...

En général, un cours de formation sur l'utilisation de la bande dessinée en classe, dispensé par un tuteur, et qui durerait toute l'année, serait très populaire, je pense.

J'ai ensuite parcouru les exemples de leçons. J'ai été vraiment impressionné par la diversité des leçons créées. Il est clair que cet outil peut vraiment être utilisé dans une variété de contextes - et évidemment pas seulement dans l'apprentissage des langues - pour atteindre un ensemble remarquablement diversifié d'objectifs éducatifs et sociaux, entre autres. Cependant, la question qui me traversait l'esprit était la suivante : un enseignant - et peut-être aussi les élèves - peuvent-ils vraiment atteindre un point où ils peuvent créer automatiquement une activité basée sur la bande dessinée, sans avoir à faire une tonne de préparation au préalable ?

J'ai ensuite procédé à l'atelier de cocréation de bandes dessinées avec les élèves. J'ai trouvé cela très utile aussi, mais je ne pense pas avoir le temps d'essayer l'un des ateliers tels qu'ils ont été présentés. J'essaierai peut-être de le diviser en plusieurs parties, ou de faire de courtes

activités de cocréation avec les élèves au cours d'une ou plusieurs sessions, afin de ne pas prendre de retard dans l'avancement de mon manuel scolaire.

Les activités

Premièrement : avant d'essayer quoi que ce soit sur ou avec mes élèves, j'ai pensé que je devais savoir si mes élèves aimaient les bandes dessinées et si oui lesquelles. Les documents relatifs à ce projet ne donnaient aucune indication sur la manière de procéder, j'ai donc réparti mes élèves en groupes et leur ai demandé d'en parler avant de se présenter en classe.

La première chose qui m'a frappée, c'est que mes élèves - et n'oubliez pas que c'est l'une de mes classes les plus performantes - ne comprenaient pas la différence entre les dessins animés et les bandes dessinées. Alors que je pensais leur avoir clairement demandé de parler de bandes dessinées, ils ont fini par parler de dessins animés. Il est probable que l'influence des nombreuses bandes dessinées, dessins animés et objets physiques existants - par exemple des jouets comme Lego ou Playmobil ou d'autres artefacts basés sur le divertissement pour enfants -, a brouillé les frontières pour eux.

Après avoir remis les choses en ordre, je suis arrivé à la conclusion que mes élèves sont certainement plus intéressés par les dessins animés que par les bandes dessinées à cet âge. Ils pouvaient tous parler des bandes dessinées qu'ils lisaient étant plus jeunes, mais peu en lisent maintenant. Aucun d'entre eux n'était capable de nommer des bandes dessinées qui n'avaient rien à voir avec des héros célèbres comme Marvel, etc. Mais moi non plus !

Indépendamment des résultats ci-dessus, ils ont aimé l'idée d'essayer des activités basées sur la bande dessinée pour notre leçon. Ils étaient encore plus excités par la création de bandes dessinées. J'ai essayé de leur expliquer qu'ils ne deviendraient pas des experts en bandes dessinées après une leçon d'anglais, mais ils n'ont pas semblé comprendre ! Bonne chance à moi !

Deuxièmement : La première activité basée sur la bande dessinée que nous avons essayée était un exercice simple que j'ai tiré d'une des leçons du [module d'apprentissage en ligne](#) et qui correspondait aux exigences de l'enseignement de la grammaire du jour : le discours rapporté. En même temps, j'ai eu le temps d'enseigner un peu de vocabulaire (bulle, etc.) qui avait un rapport avec les bandes dessinées elles-mêmes. Ensuite, nous avons utilisé les bandes dessinées en question pour enseigner la grammaire et faire un peu de pratique, puis j'ai donné les exercices scolaires comme devoirs. Nous avons terminé par une brève discussion pour savoir si les élèves avaient apprécié et s'ils voulaient continuer à faire d'autres choses de ce genre, et ils voulaient bien.

J'ai également trouvé cette première expérience plus facile que je ne le pensais.

Troisièmement : La deuxième activité basée sur la bande dessinée que nous avons essayée consistait à introduire des bandes dessinées du marché dans notre classe. N'ayant pas - ni moi, ni mes élèves - d'expérience quant aux bandes dessinées que nous pouvions introduire en classe, et afin d'éviter l'épreuve d'essayer de lire des bandes dessinées pour voir si elles étaient adéquates pour une utilisation en classe, et dans quel but éducatif elles pouvaient être utilisées, j'ai utilisé un chapitre d'une bande dessinée proposée par le projet dans le [module d'apprentissage en ligne](#) American Born Chinese, de Genre Luen Yang. J'ai utilisé cette bande dessinée pour remplacer le texte du manuel de la classe - le texte du manuel et les exercices qui l'accompagnaient étaient donnés en devoir - et j'ai parlé des stéréotypes (qui étaient le sujet du jour) en utilisant le caractère chinois comme exemple. En fait, en remplaçant les ethnies mentionnées dans le livre de cours par l'ethnie plus lointaine du garçon chinois, mes élèves ont exprimé plus ouvertement leurs opinions sur la migration, ce qui m'a permis de relier plus facilement leur opinion aux attitudes envers les réfugiés et autres migrants qu'ils pouvaient voir, entendre et lire autour d'eux.

Les élèves ont apprécié l'activité dans son ensemble et souhaiteraient la répéter. En revanche, le texte de la bande dessinée s'est avéré un peu plus difficile que prévu, ce qui m'a obligée à faire plus de pré-enseignement que je ne l'avais d'abord pensé.

Quatrièmement : La troisième activité que nous avons testée était une activité de cocréation. En partant de l'activité précédente sur les stéréotypes, nous avons repris l'intrigue principale et avons essayé de la rendre grecque, c'est-à-dire d'y intégrer des protagonistes grecs (par exemple des immigrants albanais et des réfugiés syriens), tout en utilisant les mêmes verbes pour parler de situations de la vie quotidienne « plus grecques » que les situations originales américano-chinoises.

Pour ce faire, les élèves se sont répartis en quatre groupes de six. Ils ont reçu des instructions écrites sur la manière de répartir les rôles - conformément aux instructions de l'atelier de création de bandes dessinées - et ont travaillé de manière indépendante pour créer leurs scripts et leurs story-boards informels. Les scripts et les story-boards m'ont été remis pour que je les commente, et lorsque tout était raisonnablement prêt, nous avons eu une séance de deux heures avec le professeur d'informatique dans son laboratoire, où les élèves ont essayé de développer leur bande dessinée ou une partie. Les résultats ont été satisfaisants compte tenu de la nature informelle de l'ensemble de l'activité et du processus. Dans l'ensemble, ce fut un plaisir pour nous tous à l'école et quelque chose dont les élèves sont fiers. Des sessions similaires vont maintenant avoir lieu avec les autres classes, car elles se sont senties « exclues » !

Les conclusions

Tout d'abord, bien que le matériel de ce projet soit très facile à lire et à utiliser, même pour un enseignant occupé comme moi, qui fait beaucoup d'enseignement intra et extra-scolaire (malheureusement, les enseignants en Grèce ne sont pas beaucoup payés), s'écarter des activités du manuel (en Grèce, les enseignants de FLE de l'enseignement secondaire reçoivent un manuel ou une sélection de manuels qu'ils doivent utiliser) a un coût : pas de temps pour la préparation.

D'autre part, si une activité basée sur la bande dessinée fonctionne du premier coup, elle est prête à être reproduite, mais que faire si ce n'est pas le cas ? Il serait utile d'avoir des directives spécifiques sur la façon d'utiliser les bandes dessinées avec nos manuels, mais je comprends que ce n'est pas possible.

Dans l'ensemble, c'était un exercice utile et amusant. Je pense que remplacer certaines parties des cours par des bandes dessinées est beaucoup plus facile et rentable que les activités de cocréation. Je comprends que cela puisse être bénéfique pour les élèves de diverses manières, mais peut-être qu'elles ne conviennent pas à un cours comme l'anglais en tant que langue étrangère qui n'est enseigné que trois heures par semaine. Peut-être que la littérature ou une autre matière de ce type, qui est enseignée pendant un plus grand nombre d'heures et qui est normalement enseignée par le même professeur qui enseigne l'histoire, la langue, etc. serait une matière plus appropriée et plus rentable pour la cocréation de bandes dessinées.

Former les enseignants à l'utilisation de la bande dessinée en classe : le journal de réflexion d'un formateur d'enseignants après avoir essayé d'aider 10 enseignants d'anglais langue étrangère à incorporer la bande dessinée dans leur classe

Contexte

Actuellement, je donne un cours de développement professionnel continu de 80 heures pour les professeurs d'anglais langue étrangère dans l'enseignement secondaire public dans la région de Messinia, en Grèce.

Le cours consiste en cinq réunions de six heures pendant les week-ends, plus des activités d'étude structurées et de courts devoirs pendant les heures restantes (sans contact).

Il s'agit d'un cours autofinancé payé par les enseignants eux-mêmes, bien que la plupart d'entre eux se fassent rembourser une partie du cours par leur école.

Tous les participants sont des professeurs d'anglais expérimentés, de sorte que le cours ne se concentre pas sur les approches de l'enseignement de la grammaire, par exemple, mais sur des sujets plus avancés. Ce cours spécifique s'intitulait « Bring art in the ELT class » et se concentrait sur le théâtre, la littérature et, pour la première fois, sur les bandes dessinées.

Approche

Tout d'abord, j'ai sondé les attentes des stagiaires. Cela a été rendu possible grâce à un premier questionnaire qui, entre autres, tentait de mesurer l'attitude des stagiaires vis-à-vis de la bande dessinée : s'ils pensaient que son utilisation était utile, comment ils pensaient que cela était utile, s'ils l'avaient déjà fait auparavant, quelle était leur relation avec la bande dessinée en général, etc. Ensuite, 5 sessions de deux heures ont été organisées, tandis que le matériel EdComix était utilisé comme auto-apprentissage structuré. Le cours s'est terminé par un second questionnaire visant à déterminer l'évolution de l'attitude générale des enseignants vis-à-vis de l'utilisation de la bande dessinée en classe.

Le questionnaire préalable au cours

Les résultats du questionnaire préalable au cours étaient prometteurs : aucun stagiaire ne pensait qu'il y avait quelque chose de négatif à introduire des bandes dessinées en classe, tous trouvaient le sujet fascinant. La majorité pensaient que ce serait un excellent outil de lecture, en particulier dans les classes plus avancées. La plupart d'entre eux s'inquiétaient de la disponibilité de bandes dessinées appropriées dans les bibliothèques scolaires, mais aucun ne pensait qu'il était possible d'apprendre à dessiner pour les créer eux-mêmes. Beaucoup

pensaient que le fait d'introduire des bandes dessinées en classe pourrait interférer avec la gestion de la classe.

Session 1

L'objectif de la session de lancement était de présenter la manière dont le cours allait se dérouler et ce que l'on attendait des stagiaires. Il s'agissait également d'explorer diverses ressources en ligne de bandes dessinées gratuites et en libre accès, ainsi que faire remonter à la surface et à l'attention du formateur les connaissances et expériences antérieures des stagiaires en matière de bande dessinée. Ces derniers ont également été initiés au vocabulaire de base de la bande dessinée (bulles, etc.), au concept de storyboarding, et ont tous réalisé une bande dessinée à l'aide de Pixton.

De manière générale, j'ai eu le sentiment que le sujet a été bien accueilli, même si des problèmes de temps de préparation ont été soulevés. Contrairement au théâtre et à l'écriture créative, qui sont basés sur des activités comme la lecture, la récitation, l'utilisation du corps et l'écriture et sont généralement utilisées dans la classe de langue, la plupart des stagiaires ne se sentaient pas préparés à la création d'images dans la classe.

Dans une certaine mesure, je peux comprendre leur résistance. En fin de compte, lorsque vous introduisez quelque chose dont vous n'êtes pas un expert dans la classe - et les enseignants sont presque toujours de meilleurs écrivains, lecteurs et récitants que les élèves - vous devez faire face à la peur d'être ridiculisé par les élèves ou les parents qui ont plus d'expérience et d'expertise dans ce domaine.

Cependant, je pense qu'un logiciel qui permet à l'enseignant de choisir et de créer des bandes dessinées à partir d'une bibliothèque d'images prêtes à l'emploi l'aidera à surmonter cette crainte. Nous verrons dans les sessions suivantes, je suppose !

Session 2

Avant la deuxième session, les stagiaires devaient avoir parcouru le [Guide pédagogique](#) et le [Guide de création de bandes dessinées numériques du projet](#).

La session a commencé par une réflexion de groupe sur ce qu'ils ont trouvé intéressant dans le guide pédagogique et le guide de création de BD numériques.

Ils se sont ensuite répartis en groupes et ont décidé de la manière dont ils pourraient utiliser les bandes dessinées en classe. La plupart d'entre eux semblaient désireux de les utiliser pour des projets, des activités de lecture hors programme pour les élèves, etc. Ils ont ensuite été invités à choisir l'une de ces catégories, par exemple l'apprentissage par projet, et à créer une activité

complète basée sur la bande dessinée de leur choix. Les activités ont ensuite été évaluées par les pairs.

De manière générale, bien que la deuxième session se soit très bien déroulée, les stagiaires ne semblaient pas prêts à accepter l'utilisation de la bande dessinée en classe pour l'apprentissage au quotidien. C'est pourquoi je leur ai confié un travail pertinent. J'espère qu'ils seront un peu plus positifs la prochaine fois.

Session 3

Avant la troisième session, les stagiaires ont dû passer en revue le matériel du [module d'apprentissage en ligne](#), puis réfléchir et rechercher 10 façons d'utiliser les bandes dessinées pour enseigner 10 sujets de grammaire différents.

La session a commencé par une brève discussion sur l'expérience du module d'apprentissage en ligne, suivie d'une présentation par les stagiaires des différentes façons d'utiliser les bandes dessinées pour enseigner différents sujets de grammaire. Les participants ont veillé à ce que ces méthodes ne prennent pas trop de temps en termes de préparation en proposant des moyens de le réduire.

Les stagiaires se sont ensuite réunis en groupes et ont transformé les activités auxquelles ils avaient pensé en plans de cours, en veillant à ce que le temps de préparation soit maîtrisé.

D'une manière générale, j'ai eu l'impression qu'à la fin de cette session, les stagiaires se sentaient plus à l'aise avec l'utilisation de la bande dessinée en classe dans le cadre de l'enseignement quotidien plutôt que dans le cadre d'un projet extra-scolaire comme une célébration nationale par exemple.

Session 4

Avant cette session, les stagiaires ont dû parcourir les [packs de leçons et bandes dessinées](#) et choisir l'une de ces leçons pour mettre en œuvre une activité de micro-enseignement.

La session a commencé avec quelques-unes des micro-leçons préparées par les stagiaires. Chaque participant a reçu un feedback par les pairs.

Ensuite, une session du [guide de création de bandes dessinées](#) avec les élèves a été mise en œuvre avec les stagiaires dans le rôle des élèves. Les stagiaires ont travaillé en deux groupes et ont été invités à terminer leurs bandes dessinées à la maison.

Cette session était fatigante mais les stagiaires - et le formateur ! - ont apprécié la création de bandes dessinées plus que prévu.

Session 5

La dernière session a commencé par les micro-sessions restantes qui ont été préparées avant la session 4. Ensuite, nous avons eu une discussion sur le [guide de création de bandes dessinées](#) et les stagiaires ont été invités à y apporter des ajustements en fonction de ce qu'ils pensaient être le plus efficace dans leur classe.

La session s'est terminée par le questionnaire post-cours. D'une manière générale, l'atmosphère à la fin de la session semblait beaucoup plus légère et je pense que les stagiaires vont réellement essayer d'intégrer les bandes dessinées dans leur classe. C'est là que le véritable test de la méthode aura lieu.

Le questionnaire post-cours

Les résultats du questionnaire post-cours semblent très positifs : tous les stagiaires pensent que l'introduction de la bande dessinée dans la classe sera bénéfique pour leurs élèves, mais aussi, tous trouvent le sujet plus intrigant qu'ils ne le pensaient au départ. Ils pensent que c'est un excellent outil pour la lecture et pour des projets spéciaux. La plupart d'entre eux pensent qu'il peut également être utilisé pour l'enseignement quotidien de manière occasionnelle mais s'inquiètent toujours du temps de préparation nécessaire. Cependant, ils aimeraient voir davantage de bandes dessinées adaptées dans les bibliothèques scolaires et certains affirment en avoir déjà utilisé dans certains de leurs cours. Finalement, ils affirment qu'ils utiliseront ou réutiliseront des bandes dessinées en classe dès la fin du cours.

Conclusions

Dans l'ensemble, cette expérience a été très positive, bien que fatigante, pour moi, et je vais certainement inclure l'enseignement par la bande dessinée dans les futures versions de mon séminaire. Je suis persuadée que les stagiaires utiliseront la bande dessinée en classe, même si je ne pense pas qu'ils l'utiliseront de manière intensive dans leur enseignement quotidien - mais peut-être n'est-ce pas le but. Cependant, s'il y a plus de projets comme celui-ci, créant plus de matériel et rendant la méthode moins inhabituelle que ce qu'elle est actuellement, je pense que plus d'enseignants suivront. Je dois également admettre que la création de bandes dessinées est aussi divertissante que l'utilisation du théâtre à des fins pédagogiques. Une fois les premières difficultés techniques surmontées (apprentissage du logiciel, etc.), c'est très satisfaisant et facile à utiliser.

LES HISTOIRES DE BABEL IDIOMAS

Utilisation de bandes dessinées dans des cours en ligne pour enseigner l'anglais à de jeunes apprenants, avec une attention particulière pour les élèves dyslexiques

L'apprentissage numérique s'est aujourd'hui imposé comme un outil pédagogique essentiel dans les écoles du monde entier.

L'enseignement en ligne, comme la plupart des méthodes d'enseignement, présente un ensemble d'aspects positifs et négatifs. Il est essentiel de créer une expérience d'apprentissage personnelle pour nos étudiants afin de maintenir un haut niveau de motivation dans la classe. Notre histoire est basée sur l'expérience que nous avons vécue pendant nos cours en ligne pour jeunes apprenants à Babel Idiomas, une académie de langues située dans la ville de Malaga au sud de l'Espagne.

Pour nous, l'enseignement en ligne présente plus d'avantages que d'inconvénients. Nous pouvons honnêtement dire qu'il est très efficace car il existe un large éventail d'outils que nous pouvons utiliser dans notre classe en ligne, tels que des vidéos, des présentations, des activités interactives, des jeux et de nombreuses plateformes et sites Web différents. L'un des outils que nous avons intégrés à nos cours est la création et l'utilisation de bandes dessinées.

Notre retour est basé sur deux groupes :

1. Un groupe d'anglais général composé de 6 étudiants. Leur niveau était A2 (Flyers) et leur âge se situait entre 7 et 9 ans. Ce cours a duré 9 mois, d'octobre à juin, et nous avons utilisé la création de BD pendant 1 mois.
2. Un groupe de nos cours de langue adaptés « Dis is English » composé de 4 élèves. Leur niveau était A2-B1 et leur âge allait de 9 à 14 ans. Ce cours a duré 1 mois.

Les principaux sites Internet utilisés pour la création de bandes dessinées étaient :

[MakeBeliefsComix](#) et [StoryboardThat](#), mais vous pouvez trouver d'autres exemples d'outils numériques et la façon de les utiliser dans les ressources proposées sur le site du projet [EdComix](#). (« Guide de création de bandes dessinées numériques » dans le chapitre « Outils en ligne pour créer des bandes dessinées numériques pour l'éducation »)

Groupe 1 :

Avec ce groupe, j'ai utilisé les bandes dessinées avec un objectif très spécifique : mettre en pratique le vocabulaire et les points de grammaire que mes élèves étudiaient à ce moment-là. Pour les préparer aux prochaines leçons où je leur demanderais de créer leur propre bande

dessinée, j'ai commencé à introduire l'idée de la bande dessinée dans nos cours. De cette façon, ils se familiariseraient avec le concept et ils seraient également intéressés et motivés.

Lors du premier cours, j'ai montré à mes élèves 6 pages de bandes dessinées populaires différentes. Nous avons discuté des personnages principaux et du sujet de chaque bande dessinée. Puis nous avons examiné les éléments d'une bande dessinée. J'avais créé un Kahoot avec des captures d'écran de plusieurs parties de chaque page (case, bulles, etc.) et les élèves devaient les identifier. Chacun d'entre eux a ensuite choisi une des pages, leur devoir étant de la lire et de préparer un court résumé pour le cours suivant.

Lors du deuxième cours, ils ont présenté leurs résumés. Ils étaient très enthousiastes. Ce cours a servi d'introduction au monde de la bande dessinée.

Pour le troisième cours, j'ai utilisé le plan de cours « Sortir - A2 » sur les loisirs et les activités de temps libre. Nous avons fait un brainstorming sur les activités de loisirs populaires et appris les expressions correspondantes. Nous avons ensuite utilisé la tâche 2 pour nous entraîner à parler et créer deux personnages qui sont meilleurs amis et veulent aller au cinéma ensemble. Les élèves ont été très réceptifs à ces activités et ont particulièrement apprécié le processus de création de ces personnages. Nous leur avons donné un nom, une histoire, une description de leur personnalité et avons dessiné la première version sur le tableau blanc. Je leur ai permis de dessiner leur propre version de chaque personnage sur le tableau blanc (sur Zoom).

Pour le quatrième cours, j'ai fait une présentation de l'utilisation du site [Make Beliefs Comix](#) et les ai aidés à créer un compte. Nous avons essayé de trouver un personnage similaire à celui que nous avons précédemment conçu. Nous avons ensuite réfléchi à des idées pour l'histoire que nous transformerions ensuite en bande dessinée. Nous avons écrit le scénario ensemble, en utilisant le vocabulaire et la grammaire étudiés précédemment.

Pendant le cinquième cours, nous avons commencé à utiliser le site [Make Beliefs Comix](#) et les élèves ont travaillé en groupes sur la création de leurs bandes dessinées. J'ai utilisé les ateliers et les informations fournies dans le document [« Ateliers de création de bandes dessinées numériques avec les élèves »](#). J'ai réparti les élèves dans des salles de discussion sur Zoom et ai passé du temps avec chacun d'entre eux pour les aider à ajouter des éléments à leurs cases. Chaque groupe a préparé un strip qu'il a présenté au cours suivant.

Pour le sixième et dernier cours, les élèves ont eu le temps de finaliser leur strip avant de le présenter à la classe. Ils ont pu partager l'écran dans leur salle de repos et travailler ensemble.

Groupe 2 :

La deuxième classe qui a utilisé des bandes dessinées était un cours pour enfants dyslexiques. Il s'agissait d'un cours d'un mois (8 classes) pendant l'été, dans le cadre de l'initiative « Dis is English » : des cours destinés aux apprenants dyslexiques proposés par Babel Idiomas.

Des enfants âgés de 9 à 14 ans ont participé à ce cours comptant quatre élèves par classe. Le groupe était réduit en raison de la nature particulière du cours basé uniquement sur la bande dessinée et visait à aider les enfants dyslexiques et répondre à leurs besoins spécifiques. Le cours était en ligne, autre aspect particulier, ce qui nous a permis d'avoir des étudiants de tout le territoire espagnol (Catalogne, Valence, Navarre, etc.) et pas seulement de Malaga, la ville d'origine de Babel.

En tant qu'organisation partenaire du projet, nous avons déjà accès à tout le matériel et en avons créé une partie. Nous avons donc décidé de le mettre à profit. Nous avons créé un programme de contenu pour le cours, destiné aux élèves de niveau inférieur, car nous savions que les enfants atteints de dyslexie ont généralement du mal à atteindre un bon niveau d'anglais à l'école. Nous avons combiné les points de grammaire et de vocabulaire anglais avec la structure et le processus de création d'une bande dessinée.

La première chose à faire était de trouver l'inspiration pour notre bande dessinée collective. Nous avons donc jeté un coup d'œil aux bandes dessinées préférées des élèves, puis nous avons organisé une séance de brainstorming qui nous a permis de définir les grandes lignes de l'histoire que nous voulions raconter, ainsi que les personnages. Nous avons décidé qu'il s'agirait de l'histoire d'un garçon se liant d'amitié avec un chien magique et voyageant dans un monde magique. Là-bas, le chien serait kidnappé et le garçon vivrait une aventure pour le sauver.

Ensuite, nous avons appris à décrire les personnes et les vêtements et avons utilisé nos connaissances nouvellement acquises pour concevoir les personnages de l'histoire. Je leur ai enseigné comment utiliser les outils de [StoryboardThat](#). Ils ont appris très vite car la ressource est très accessible et intuitive. Chaque élève a conçu au moins un personnage, puis nous avons décidé ensemble ceux que nous allions utiliser.

Nous avons ensuite conçu l'environnement et les décors que nous utiliserions pour mettre en scène l'histoire. À ce stade, les élèves étaient tellement enthousiastes qu'une bande dessinée de 6 cases ne suffirait pas. Nous avons donc rempli une page et en avons créé une nouvelle, où nous avons importé les personnages pour poursuivre l'histoire. Enfin, il ne nous restait plus qu'à écrire les dialogues et notre BD était prête !

L'étape suivante consistait pour les élèves à créer leur propre bande dessinée et ils se sont lâchés ! Ils ont écrit sur leur vie quotidienne, des guerres fantastiques entre le ciel et l'enfer, une

invasion extraterrestre de la Terre et ont même recréé des contes de fées classiques dans leur propre style.

Au final, les élèves ont vécu une expérience agréable et passionnante. Leurs parents ont été étonnés du changement d'attitude de leurs enfants, et ils ont continué avec plaisir à apprendre l'anglais avec nous, que ce soit dans le cadre de cours standard ou de cours plus personnalisés. Les connaissances et les ressources fournies sur le site d'[EdComix](#) ont été d'une grande aide tout au long du processus.

Utilisation de la bande dessinée pour enseigner l'anglais langue étrangère à des apprenants de 9 à 13 ans dans une école espagnole

Enseigner l'anglais à des adolescents tout en utilisant la bande dessinée et la technologie, on peut penser que c'est quelque chose de difficile à obtenir. Cette histoire présente l'expérience de Marta et Cristina, deux enseignantes de Babel Idiomas qui ont testé les [Comic & Lesson Packages](#) et les [phases de création de bandes dessinées](#) EdComix sur deux groupes différents dans une école espagnole de Málaga. L'âge des élèves varie de 9 à 13 ans. Les élèves d'un des groupes ont un niveau A2 (KET) et comprend 12 élèves au total. Les élèves de l'autre groupe ont un niveau B1.1 et sont au nombre de 14. Il est important de mentionner que chaque salle de classe est équipée d'un projecteur et que l'école dispose également de deux salles informatiques et d'une bonne connexion Internet, ce qui nous a permis de tester facilement les deux phases.

Tout d'abord, nous aimerions souligner l'importance du [guide EdComix](#) pour développer de manière satisfaisante les [Packs BD et Leçons](#) et la [Création de BD](#). Au début, l'idée d'introduire des bandes dessinées dans nos cours était surprenante car nous n'avions jamais pensé à la bande dessinée comme outil didactique. Cependant, grâce aux ressources d'EdComix, nous avons pu apprendre à utiliser des bandes dessinées et autres supports visuels pour motiver nos élèves à participer au cours d'anglais. Nous recommandons vraiment à tous les enseignants qui débutent dans l'utilisation conjointe de la bande dessinée et de la technologie de lire ce guide, car il a été un outil utile pour notre apprentissage et nos recherches.

Le test des leçons EdComix

Les [leçons EdComix](#) étaient la première expérience d'utilisation de la bande dessinée pour l'enseignement de l'anglais langue étrangère. Au début, nous étions un peu effrayés parce que nous ne savions pas si cela allait fonctionner avec nos élèves. Nous avons décidé d'utiliser le plan de leçon « Animaux et familiers » (A2) et « Temps libre et passe-temps » (B1) pour chacun de nos groupes, car c'étaient les mieux adaptés à notre programme d'apprentissage.

Nos attentes n'étaient pas très élevées en ce qui concerne les plans de cours et nous ne savions pas si les bandes dessinées allaient fonctionner car nos élèves sont très perspicaces. Mais la plupart d'entre eux ont adoré les activités et les bandes dessinées. Ils étaient tellement motivés pour continuer à travailler sur les activités que, même à la fin du cours, ils nous ont demandé si nous allions faire plus d'activités de ce type pour les prochains cours. De plus, les apprenants ont trouvé le niveau de chaque activité correct : ni trop faciles, ni trop difficiles.

De notre point de vue, cette partie du projet EdComix n'a pas été difficile à réaliser. Nous avons pu montrer tous les exercices et les bandes dessinées à nos apprenants en utilisant le

projecteur et nos ordinateurs portables. Les élèves étaient très motivés à participer et réaliser les activités.

Nous avons remarqué que les élèves de niveau inférieur étaient également très curieux et qu'ils faisaient de leur mieux pour faire les exercices. Il nous est parfois difficile de prêter attention à la diversité dans nos cours d'anglais, mais comme l'utilisation de la bande dessinée est une idée très inclusive, elle nous donne les outils nécessaires pour y parvenir. Les apprenants ont été capables de collaborer et de participer à des groupes. Enfin, l'un des aspects les plus importants que nous avons essayé d'atteindre dans chaque cours est le divertissement des élèves. Et ça a marché ! Ils se sont beaucoup amusés et ont apprécié les leçons à travers la bande dessinée.

Lorsque nous avons terminé de tester les plans de cours en bande dessinée, nous avons demandé à nos élèves de remplir les questionnaires afin de connaître leur opinion sur les activités. La plupart des élèves ont estimé que le matériel pédagogique était intéressant et facile. En outre, la plupart d'entre eux aimeraient réaliser eux-mêmes une bande dessinée et souhaiteraient que davantage de cours utilisent des bandes dessinées. En conclusion, ce fut un grand succès !

De notre point de vue, nous pensons toutes deux que le langage utilisé dans les activités était facile, que le matériel était très inclusif et, bien sûr, que le matériel était très adaptable à notre programme. Cependant, la présentation du matériel pourrait être plus attrayante. Nous pensons que les plans de cours et la conception étaient un peu traditionnels et que s'ils étaient plus interactifs, nos élèves les auraient peut-être encore plus appréciés.

Test de la création de bandes dessinées



Après avoir constaté le grand succès des cours de bande dessinée auprès de nos élèves, nous étions plus qu'enthousiastes à l'idée d'essayer la partie création de bande dessinée avec eux. Nous étions conscientes de la difficulté de mélanger ordinateurs et adolescents et, pour cette raison, nous voulions nous assurer que tout était bien établi. Nous avons décidé de présenter d'abord à nos élèves les éléments de la bande dessinée (cases, bulles de parole et de pensée...), puis de nous aventurer dans la partie la plus difficile et la plus amusante : la création de leurs propres bandes dessinées. Cette photo a été prise pendant cette phase.

L'enseignante Marta a laissé ses élèves utiliser une photo du même qu'ils aiment le plus. La seule condition établie était que le même devait inclure des éléments de la bande dessinée. En outre, elle leur a donné la possibilité de créer leurs propres mêmes à l'aide de [StoryboardThat](#), mais ils ont finalement tous préféré utiliser MemeCreator pour cette tâche.

D'autre part, l'enseignante Cristina a pensé que ce serait une bonne idée que les élèves créent leurs propres bandes dessinées en utilisant des personnages familiers. Par exemple, des personnages de Harry Potter ou de Marvel, car en tant que personnages connus, ils se sentiraient plus à l'aise pour créer leurs bandes dessinées. Elle leur a donc demandé de créer les bandes dessinées en utilisant le site [StoryboardThat](#). La seule condition était que les bandes dessinées devaient avoir la même mise en page et la même structure que celles vues dans la classe précédente lors de l'élaboration de la bande dessinée. Les élèves des deux groupes se sont sentis très à l'aise avec la création de bandes dessinées car la plupart d'entre eux aiment vraiment faire des activités en dehors des cours. Plus précisément, le groupe B1.1 est un groupe très participatif et il se sent très à l'aise pour faire des activités orales en classe comme des jeux de rôle, des jeux d'expression orale, etc... et aussi pour travailler en groupe. Il est important de mentionner que dans le groupe B1.1, seuls deux étudiants n'étaient pas très heureux de développer cette activité car, au début, ils pensaient qu'ils avaient besoin de connaissances préalables sur les bandes dessinées et que, n'étant pas des lecteurs réguliers de bandes dessinées, ils ne seraient pas en mesure de développer l'activité correctement.

A l'aide du [guide EdComix](#), l'enseignante Cristina leur a fourni les explications et les étapes à suivre pour créer les bandes dessinées. Elle leur a également montré plusieurs exemples de bandes dessinées afin de leur donner des idées, car les élèves ont parfois besoin d'exemples visuels pour replacer toutes les informations et explications données dans un contexte. Par conséquent, le plan de cours et les phases de création de la bande dessinée ont été réalisés avec succès.



Voici un exemple du travail d'un groupe de la classe niveau B1.1. Ce groupe a basé le développement de la bande dessinée sur le roman Harry Potter.

Un autre défi à prendre en compte est la concentration des élèves devant l'ordinateur. En effet, lorsqu'ils font une activité en dehors de la classe, certains d'entre eux ne parviennent pas à se concentrer complètement sur l'activité : l'ordinateur peut donc devenir une distraction pour eux.

Comme nous l'avons déjà mentionné, à la fin des tests, les élèves et les enseignants qui ont participé au projet EdComix ont dû remplir un questionnaire sur le développement de l'activité. Les résultats ont été très positifs : un pourcentage élevé d'élèves étaient très satisfaits des résultats de leurs propres bandes dessinées et la plupart d'entre eux aimeraient même répéter l'activité à l'avenir. Ils se sont beaucoup amusés !

De notre point de vue, participer à ce projet a été une excellente idée, et pas seulement en termes éducatifs. Les élèves ont vraiment apprécié car ils ont pu faire des activités plus créatives et, en même temps, ils ont pu mettre en pratique des contenus grammaticaux et lexicaux spécifiques. Le retour reçu via le questionnaire a été très positif puisque tout le monde a déclaré vouloir répéter cette activité à l'avenir. Ils se sont sentis très à l'aise dans cette activité. A la fin de la classe, beaucoup d'entre eux ont suggéré aux enseignants de répéter cette activité à l'avenir.

D'un point de vue éducatif, les élèves des deux groupes ont développé différentes compétences, tant communicatives que sociales. En effet, ils ont dû travailler en groupe et s'organiser afin de réaliser chaque point proposé dans l'activité. L'utilisation de cette activité en classe a permis d'enrichir la lecture, l'écriture et la réflexion. Ils ont également développé des techniques de composition grâce aux connexions visuelles-verbales.

En conclusion, ce projet a été très réussi, non seulement au vu des opinions reflétées dans les questionnaires, mais aussi parce que nous avons vu nos élèves, pendant la phase de test, montrer de l'intérêt et remplir les objectifs proposés. Le plus important pour nous, en tant qu'enseignants, c'est qu'ils ont tout apprécié, mais aussi mis en pratique tous les contenus appris au préalable.

Nous pensons toutes deux que ce type d'activité permet d'enrichir certaines compétences linguistiques et d'apprentissage coopératif, car les élèves utilisent la langue anglaise et développent également leur créativité en classe en participant à des activités basées sur la bande dessinée.

LES HISTOIRES DE CITIZENS IN POWER (CIP)

Apprenons en ligne ensemble ! Expériences d'enseignants chypriotes lors du test du champ de cours numérique

Par une journée ensoleillée d'avril 2021, le test sur le terrain du [module d'apprentissage en ligne](#) devait avoir lieu à Chypre. La pandémie de COVID-19 étant toujours d'actualité à cette époque, il n'y avait pas d'autre choix que d'organiser le test pilote en ligne et de former les enseignants par voie numérique. Les protocoles des écoles stipulant qu'aucun visiteur ou visite extrascolaire n'était autorisé, nous étions condamnés à utiliser le tout puissant outil ZOOM de la pandémie.



Photo 1: Réunion des participants aux essais sur le terrain et partage des expériences

Notre module d'apprentissage en ligne venait d'être publié à l'époque, et nous cherchions des moyens de l'améliorer encore et de toucher le plus grand nombre possible de professeurs d'anglais.

Le [cours en ligne EdComix](#) se compose de 4 parties principales et son objectif est d'aider les enseignants à s'auto-former à la création de bandes dessinées inclusives pour la langue anglaise dans l'enseignement secondaire. La première partie du cours est une introduction à la bande dessinée pour l'apprentissage des langues en termes de compétences nécessaires, de considérations d'inclusion, de bénéfices et d'avantages pédagogiques. La deuxième partie porte sur la conception de bandes dessinées pour des cours basés sur différents sujets en fonction du niveau des élèves. Il s'agit d'atteindre les objectifs d'apprentissage des niveaux A2 et B1 du cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) par la création de bandes dessinées pour les deux niveaux de langue. La troisième partie est consacrée à la création

de bandes dessinées - de la formation des idées et de la narration à la création de la première bande, en passant par le storyboard, l'utilisation d'outils et de logiciels de création de bandes dessinées spécifiques ainsi que la prise en compte des aspects de conception et la réception des commentaires des élèves et des collègues. Enfin, la quatrième partie est consacrée à la création et à l'approfondissement en utilisant d'autres logiciels de création de bandes dessinées ou ses propres dessins et en enrichissant les bandes dessinées pour les rendre plus créatives. Le cours donne également la possibilité aux éducateurs d'obtenir un certificat d'une valeur de 1 point ECVET (Système européen de crédits d'apprentissage pour l'enseignement et la formation professionnelle) s'ils réussissent le quiz final à la fin. Selon les commentaires reçus au cours de notre session, le contenu ainsi que la possibilité de recevoir une qualification supplémentaire ont attiré un grand nombre de participants à notre test de terrain à tester ces ressources.

Lors de notre session de formation d'introduction en ligne, six professeurs de langues ont participé pour en savoir plus sur le projet, dans l'espoir de faire de leurs salles de classe des espaces plus innovants pour un apprentissage créatif. Cinq d'entre eux étaient des ressortissants chypriotes et un était un réfugié palestinien vivant à Chypre depuis quelques années. La réunion a été enregistrée et envoyée à ceux qui n'ont pas pu venir ; beaucoup enseignaient et ne pouvaient pas assister à la réunion.

Au début de la réunion, nous avons ressenti un sentiment d'excitation et d'anticipation de la part de nos participants. Ils ont tenu à exprimer leur gratitude pour l'opportunité qui leur était offerte de se former à l'aide des méthodologies d'EdComix et ont apprécié nos efforts pour les guider à travers le [module d'apprentissage en ligne](#) et leur montrer comment il fonctionne, afin de leur faire gagner du temps et de leur donner la possibilité de poser des questions.

Eleni, professeur d'anglais, s'est présentée en premier. Eleni nous a dit qu'elle avait étudié en Angleterre et que ses études universitaires étaient en fait le premier contact qu'elle avait eu avec la bande dessinée. Elle a fait remarquer que « la façon dont ils [les Britanniques] enseignaient l'anglais était complètement différente de la façon dont nous [les Chypriotes] étions habitués à enseigner et à recevoir un enseignement de la langue anglaise ». Eleni était reconnaissante d'avoir été réintroduite dans l'utilisation de la bande dessinée à des fins éducatives dans le domaine de l'enseignement des langues, et elle a adoré le complément numérique offert par notre projet. Selon elle, les bandes dessinées « rendent tout plus interactif, plus intéressant, et surtout, plus engageant ». Eleni a poursuivi en disant qu'elle trouvait cette méthodologie très utile pour les adultes également et qu'elle pouvait être utilisée dans un sens plus large pour toucher une plus grande partie de la population, pas seulement les élèves et les enseignants du secondaire. Elle a raison : tout ce qui peut rendre les devoirs et l'enseignement plus interactifs est ce dont les apprenants se souviendront le mieux, qu'ils soient jeunes ou vieux !

Apostolia, à son tour, a voulu contribuer à la discussion en disant qu'en tant qu'enseignante du secondaire à Nicosie (Chypre), elle a constaté que les apprenants s'ennuyaient facilement en classe. Pour elle, l'un des objectifs clés de la classe est que « l'enseignement reste interactif et engageant ». Dans sa classe, elle essaie d'éviter d'utiliser des livres, surtout les livres conventionnels. Pour elle, « EdComix est parfait pour soutenir ces efforts ! ». Son excitation à l'idée de s'immerger dans une nouvelle méthodologie pédagogique ne pouvait pas être cachée sur son visage, malgré son épuisement dû à l'enfermement qui était actuellement en place.

C'est ensuite au tour de Rema de se présenter. Palestinienne ayant enseigné l'anglais en Syrie, le parcours de Rema lui a permis d'expérimenter diverses méthodologies d'enseignement à travers le monde. Arrivée à Chypre en tant que réfugiée demandant une protection internationale, elle a fait remarquer que : « Lorsque je suis arrivée à Chypre, je me suis dit : « Je ne sais qu'être enseignante, ici, comment vais-je survivre ? ». Merci de m'avoir donné l'occasion d'enseigner à nouveau ! ». Les déclarations de Rema témoignaient de l'importance de l'utilisation de ces méthodologies pour l'amélioration des offres d'apprentissage afin d'inclure davantage de personnes d'origines et cultures diverses.

Enfin, une remarque générale émanant des professeurs d'anglais ayant testé le module est que les leçons du programme d'apprentissage traditionnel peuvent souvent ne pas correspondre aux intérêts des étudiants. C'est pourquoi des méthodes plus innovantes sont nécessaires pour faire face à leur désintérêt croissant. Un commentaire très important a été fait : les enseignants étaient tous très reconnaissants envers les partenaires d'EdComix pour avoir créé un module d'apprentissage en ligne qui ne nécessite pas d'accès de connexion ni d'exigences d'inscription, car ils ont de nombreux comptes sur différents sites Web et ont tendance à oublier leurs coordonnées. Les messages les plus forts reçus, tant de la part des participants à nos sessions en ligne que de ceux qui ont testé le module par eux-mêmes et rempli le questionnaire d'évaluation, ont été une série de remerciements : « Merci de m'avoir aidé à développer mes compétences en matière de créativité », « Merci d'avoir mis ce module à notre disposition pour nous aider à nous améliorer », « Merci d'avoir fourni des conseils sur l'inclusion pour moi et pour mes apprenants souffrant de troubles spécifiques du langage ». Et une dernière remarque que nous prenons souvent pour acquise : « Qui aurait cru qu'il y avait autant d'outils gratuits à utiliser en classe ? ».

Ce que nous avons vu à travers ce test pilote, c'est la volonté des enseignants d'apprendre, de désapprendre et de réapprendre, ce qui est à la fois remarquable et admirable. Nous sommes reconnaissants à ces enseignants, et à bien d'autres, d'aller au-delà de ce qui leur est actuellement offert à l'école, même si leur temps est limité et qu'ils ne sont pas obligés de consacrer plus de temps à des pédagogies innovantes pour l'apprentissage de l'anglais. Les enseignants chypriotes commencent à s'impliquer dans diverses méthodologies et à

améliorer leurs compétences pour aider les apprenants en langues à atteindre leur plein potentiel.

Innover dans les salles de classe chypriotes - Test des plans de cours et ateliers de création de bandes dessinées

Que se passe-t-il lorsque l'on utilise et que l'on crée des bandes dessinées dans la classe d'anglais ? Qui est prêt à l'essayer et qui ne l'est pas ? Qui apprécie le plus et le moins ? Et enfin, qu'est-ce que l'enseignant a à dire à ce sujet ?

Toutes ces questions, et bien d'autres encore, ont trouvé une réponse lors de nos tests pilotes de toutes les [ressources d'EdComix](#) (à l'exception du module d'apprentissage en ligne qui a été réalisé séparément), parmi les étudiants et les enseignants de Chypre. L'histoire chypriote ressemble à ceci :

Par un jour pluvieux d'octobre, Andry, propriétaire d'un institut de langue anglaise appelé « BlaBla in English » à Nicosie, a été contactée par C.I.P. Citizens in Power. C'est avec grand plaisir qu'elle a accepté, très enthousiaste, de participer aux essais pilotes d' EdComix afin d'accroître l'intérêt et la participation de ses élèves en classe. Andry a reçu le [Guide Pédagogique 'EdComix'](#), le [Guide de Création de Bandes Dessinées](#), 4 [Plans de Cours & Packages de Bandes Dessinées](#) et le [Guide d'Ateliers de Création de Bandes Dessinées avec les Etudiants](#) à intégrer dans sa classe d'anglais, pour elle-même et ses étudiants, avec pour mission de nous donner un retour important qui nous aiderait à perfectionner nos méthodologies. Malheureusement, en raison de l'avis du gouvernement concernant la pandémie de COVID-19, nous n'avons pas été autorisés à être présents dans la classe pour tester nous-mêmes le matériel. Cela a été une grande perte pour nous, car nous n'avons pas pu voir les visages heureux, et parfois confus, des élèves s'essayant à la création de bandes dessinées et expérimentant certaines des leçons prévues.

Le retour d'information ci-dessous est le résultat de l'essai des ressources EdComix auprès d'environ 27 élèves âgés de 9 à 16 ans qui recevaient des cours de langues de niveaux A2 et B1 du CECR et d'un professeur d'anglais certifié à Chypre. Une séance d'information a ensuite été organisée entre un membre de notre personnel et le professeur d'anglais afin de s'assurer que les commentaires étaient recueillis de manière correcte, précise et constructive. Ensuite, nous pouvons, à notre tour, appliquer les changements suggérés et améliorer notre matériel.

Heureusement, les commentaires reçus étaient essentiellement techniques et ne contenaient pas de points préoccupants. Nous allons tout d'abord mentionner les aspects qui nécessitent une amélioration.

Tic...tac: Temps et timing

D'après les commentaires de l'enseignante, qui correspondent à ceux de ses élèves au cours de l'essai pilote, il semble que l'un des plus fréquents soit le fait que les plans de cours, mais surtout les ateliers de création de bandes dessinées, sont tout simplement conçus pour durer trop longtemps. De nombreux commentaires incluaient le fait que trois scénarios d'ateliers d'une heure et demie ne sont pas très réalistes dans une classe d'école typique. Il n'y a pas assez de temps pour les mettre en œuvre pleinement et efficacement, du moins dans le contexte chypriote. Pour cette raison, l'enseignante a essayé de répartir l'un des ateliers sur plusieurs jours. Cependant, elle a expliqué que cela créait de la confusion et n'aidait pas les élèves à suivre les tâches de manière cohérente en raison des intervalles entre chaque session. Andry a déclaré qu'elle aurait pu utiliser certains des exercices des scénarios de l'atelier comme devoirs pour les étudiants, mais elle craignait qu'ils ne soient pas capables de tout faire par eux-mêmes, sans aide. En ce qui concerne les plans de cours, elle a pu utiliser plus de souplesse, car elle a pu choisir certaines parties à utiliser lorsqu'elle n'avait pas le temps de les mettre toutes en œuvre.

Numérique...pas pour tout le monde ?

Une autre préoccupation soulevée par l'utilisation des méthodologies de EdComix était l'aspect numérique de la création de bandes dessinées. Selon Andry, qui a testé le matériel sur le terrain avec ses élèves, les avis sont très partagés. D'une part, l'un des défis était le manque de matériel : elle ne disposait pas assez d'ordinateurs pour que chaque étudiant dans la salle puisse travailler indépendamment sur la création des bandes dessinées numériques. En fait, elle n'en avait aucun, seulement le sien. Elle nous a dit que certains élèves avaient leur propre appareil ou celui de leurs parents à la maison, mais que cela ne suffisait pas à couvrir les besoins de la classe et qu'elle ne voulait pas que les élèves se sentent mal à l'aise parce qu'ils n'en possédaient pas. Pour résoudre ce problème, elle a réparti les élèves en petits groupes de 3 et 4 et leur a donné du temps pour travailler sur l'ordinateur de la classe afin de créer une bande dessinée numérique. Cependant, cette méthode s'est avérée trop longue et n'a pas très bien fonctionné. Elle a néanmoins constaté que les élèves ont particulièrement apprécié l'aspect numérique de la création et de l'utilisation

How do you feel about watching Harry Potter

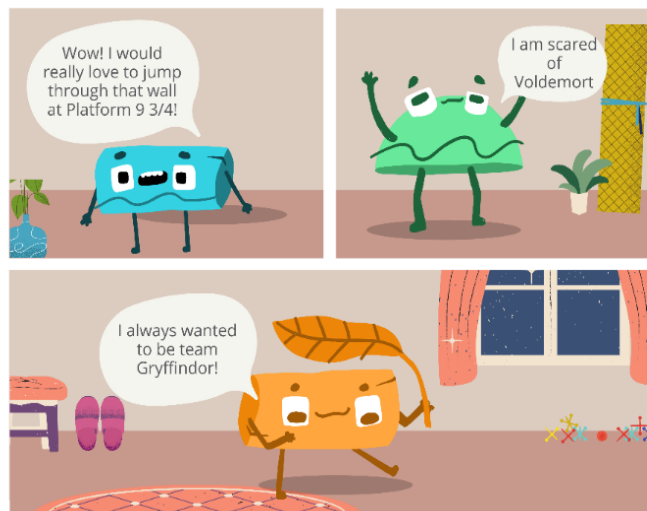


Photo 1: extrait d'une bande dessinée créée pendant les ateliers

de la bande dessinée (dans le cadre des cours), car il s'agissait de quelque chose de différent et les visuels et couleurs étaient mieux que ceux qu'ils auraient pu dessiner.

Une autre préoccupation soulevée par Andry était son manque d'assurance quant à l'utilisation des technologies numériques, en particulier des nouveaux logiciels en classe, alors que les étudiants étaient plus à l'aise avec. C'est parce qu'elle n'a jamais vraiment eu le temps d'apprendre ces nouvelles méthodologies et fonctionnalités qui lui étaient proposées. Mais c'est en forgeant qu'on devient forgeron !

Les adolescents...

Selon Andry, les élèves plus âgés des classes d'anglais A2 et B1 semblaient moins apprécier le matériel présenté en classe. Ce n'est pas parce qu'ils n'aimaient pas spécifiquement les ressources EdComix, mais plutôt parce que tout ce qui est de leur âge les ennue ! Cependant, un commentaire général reçu lors du test pilote mentionnait le fait que certaines des bandes dessinées étaient perçues comme légèrement enfantines par certains des étudiants plus âgés, en particulier ceux du niveau B2.

Inclusion

Les commentaires concernant l'inclusion étaient généralement très positifs et l'enseignante était reconnaissante d'avoir reçu du matériel tout à fait adapté aux apprenants atteints de troubles spécifiques du langage. Une petite remarque a été faite : dans l'une des bandes dessinées testées, les images étaient séparées en deux pages, ou bien il y avait trop d'espace entre le texte de l'exercice, ce qui aurait pu poser un problème. Cependant, dans l'ensemble, l'inclusion a reçu d'excellents commentaires, notamment sur le logiciel présenté, les plans de cours et les méthodologies générales d'EdComix.

Un grand succès !

Malgré les commentaires constructifs pour l'amélioration, les commentaires positifs ont été majoritaire. Les élèves et l'enseignant ont été impressionnés par le travail fourni pour toutes les [ressources d'EdComix](#), par la profondeur des informations fournies, ainsi que par le grand nombre d'outils gratuits et faciles à utiliser pour ceux qui



n'ont pas beaucoup de temps pour se former à une nouvelle compétence ou méthodologie. L'éducateur a été particulièrement impressionné par la précision du contenu en réponse à chaque niveau de langue, par les bandes dessinées créées ainsi que par la minutie des

instructions dans tous les guides. Les bandes dessinées contenaient des déclarations humoristiques et très perspicaces que les élèves ont trouvées divertissantes. Beaucoup d'entre eux ont également apprécié de faire partie du processus de création et ont trouvé particulièrement utile que les bandes dessinées soient utilisées comme des exercices dans la leçon, et non seulement comme des éléments complémentaires pour améliorer l'apprentissage. De plus, l'enseignante a fait remarquer que de nombreux enseignants chypriotes hésitent à ajouter des exercices d'expression orale à leurs cours en raison de l'état d'esprit qui prévalait lorsqu'ils étaient eux-mêmes étudiants. Elle est donc très heureuse de voir ce type d'exercices dans les nouveaux plans de cours, car ils aident réellement les étudiants à prendre confiance dans l'étude d'une langue.

Dans l'ensemble, les tests sur le terrain n'auraient pas pu mieux se passer. Tout ce que l'on a pu observer, ce sont les visages heureux des enseignants et des élèves qui ont testé le matériel.

L'**accessibilité et l'inclusion** sont des éléments fondamentaux pour ce projet. C'est aussi la raison principale pour laquelle nous avons décidé de discuter avec deux experts en orthophonie afin d'obtenir leurs points de vue et leurs recommandations sur ce sujet. Cécile Dewolf et Lidia Gil González ont des parcours et des expériences différents, rendant leurs réponses pertinentes et intéressantes à appliquer lors de l'utilisation de la bande dessinée comme outil pédagogique inclusif.

Nous présentons ci-dessous les réponses de Cécile Dewolf et Lidia Gil González à cinq questions.

Entretien avec Cécile Dewolf

- **Pouvez-vous vous présenter ? Quel est votre parcours et vos tâches en matière d'éducation ?**

Je m'appelle Cécile Dewolf, je suis psychomotricienne et orthophoniste. Je suis directrice d'un centre spécialisé dans le diagnostic, le traitement et la rééducation des troubles de l'apprentissage tels que la dyspraxie, la dysphasie, la dyscalculie, la dyslexie. Le centre s'appelle « Trajectoire » et est situé à Mons, en Belgique.

Trajectoire traite toutes sortes d'apprenants dans une large tranche d'âge (des tout-petits aux adolescents). Nos spécialistes sont issus de multiples disciplines telles que l'orthophonie, la psychothérapie, la neuropsychologie, l'ergothérapie et la neuropédiatrie. L'objectif de notre travail est d'aider ces apprenants à être plus autonomes et capables d'atteindre leurs objectifs d'apprentissage. Notre méthode de travail consiste à avoir des réunions régulières avec les différents professionnels et avec les écoles toutes les six semaines pour s'assurer que notre approche s'aligne sur leurs activités et les aide à assurer l'inclusion dans leurs centres.

- **Beaucoup de DYS semblent apprécier les bandes dessinées alors que d'autres les rejettent complètement. Est-ce un bon support pour eux ?**

Je pense que c'est un support adapté, mais nous devons faire très attention à la manière dont nous présentons nos strips. Il est essentiel de visualiser les images dans la case, le vocabulaire lié aux actions qui s'y déroulent, les objets qui apparaissent et les sentiments exprimés. Ce contexte crée une empathie chez le lecteur qui l'aide à comprendre le sens de l'histoire et à mettre ou attacher des mots aux illustrations.

Les bandes dessinées peuvent être utiles pour travailler sur la structure narrative car elles nous permettent de visualiser ce qui provoque une situation à travers les dessins de la scène : nous pouvons percevoir les notions de temps, de lieu, de cause et de conséquence de l'histoire. Travailler sur la structure narrative est aussi un avantage pour comprendre les temps et les adjectifs des verbes, les inflexions des verbes et des noms. Avec un support visuel, l'apprenant peut voir s'il y a un ou plusieurs objets et choisir la bonne inflexion du mot ; par exemple : s'il y a deux journaux dans la case, le lecteur aura plus tendance à dire « journaux » au lieu de « journal ». Cet exemple prouve que l'image conduit à utiliser la forme correcte des mots.

Selon Antoine de la Garanderie, (chercheur et expert en pédagogie), l'inclusion d'un support visuel et sonore dans la classe, s'il est bien employé, aide à créer une image mentale qui, en même temps, permet à l'apprenant de mémoriser et de se souvenir plus facilement des informations. Cette approche est encore plus pertinente avec les élèves DYS, c'est-à-dire les élèves qui présentent des troubles spécifiques de l'apprentissage (TSA), car ils peuvent mieux comprendre la séquence des éléments narratifs grâce à un support visuel. Si nous voulons que cela fonctionne efficacement, un soutien supplémentaire expliquant comment les différents aspects de la narration sont liés devient essentiel ; sinon, le vocabulaire pourrait ne pas être suffisant pour comprendre la logique de la séquence narrative et de l'histoire.

- **Quelles adaptations sont utiles en bande dessinée pour répondre aux besoins du plus grand nombre de lecteurs DYS ?**

Pour réussir une bonne lecture, il est important de prendre en compte trois aspects principaux : le vocabulaire utilisé, la compréhension du lecteur et le choix des mots corrects et de leurs inflexions pour raconter l'histoire. Sans ces aspects, nous ne pouvons pas anticiper les éléments suivants du récit et nous nous perdons dans la lecture. Une option pour s'assurer que nous présentons correctement ces caractéristiques pourrait être d'utiliser les bandes dessinées comme une base à laquelle nous ajoutons différents éléments.

Une adaptation utile que nous pourrions employer lorsque nous utilisons des bandes dessinées comme outil d'enseignement, en particulier pour les lecteurs DYS, serait de fournir aux apprenants du vocabulaire qui n'est pas présent dans la bande dessinée elle-même comme : des synonymes, des mots liés à l'histoire ou des mots de liaison spécifiant le temps, le lieu, la cause, la conséquence... Cette adaptation est bénéfique car elle permet aux lecteurs de raconter l'histoire eux-mêmes ou même d'aller plus loin et d'imaginer sa suite, ce qui les fait travailler leur capacité à la visualiser. De plus, cet exercice est très utile pour les apprenants puisqu'ils devront penser au contexte dans lequel l'action se déroulera, ce qui les amènera à s'entraîner à utiliser différentes inflexions de mots.

En outre, si nous travaillons avec des bandes dessinées, nous devons penser à ne pas surcharger les illustrations et à rester simples afin que les lecteurs puissent mieux recevoir et interpréter les informations qui se trouvent devant eux. La scène doit être propre, les cases doivent être bien différenciées ou séparées, et de préférence, il ne doit y avoir qu'une seule intervention par personnage dans chaque illustration pour éviter toute confusion par surcharge des dessins.

Enfin, nous pourrions également utiliser les strips sans aucun texte et fournir le vocabulaire comme support afin que les apprenants puissent créer leurs propres histoires, ce qui leur fait travailler leurs compétences en matière de structure narrative et est très bénéfique pour faire travailler leur mémoire, également.

- Selon vous, la bande dessinée peut-elle être un outil précieux pour enseigner aux enfants ou adolescents DYS ? Quelles sont ses forces et ses limites pour ce type d'apprenants ?

La bande dessinée peut être un outil précieux, mais uniquement pour les enfants à partir de l'âge où ils sont capables de raconter une histoire (environ sept ans). Il semble utile d'entraîner leurs capacités de lecture, d'apprendre des langues et d'améliorer leur langue maternelle en utilisant la narration et le support du vocabulaire. De plus, il ne faut pas oublier les centres d'intérêt des apprenants ; cet outil sera plus efficace et motivant si les lecteurs ont un goût pour la bande dessinée et si les sujets sur lesquels nous travaillons correspondent à leurs préférences.

Pour les adolescents, les bandes dessinées semblent être un excellent outil car elles sont assez immédiates, ce qui signifie qu'ils peuvent obtenir rapidement les informations dont ils ont besoin et leur permettre de participer à l'histoire. En outre, les bandes dessinées peuvent être une méthode de travail très intéressante pour les adolescents, car ils peuvent apporter leurs propres idées et structures.

En ce qui concerne les limites de la bande dessinée, il est nécessaire de veiller à ce que les bandes dessinées créées et utilisées soient claires et directes, car sinon, nous ne pourrions pas exploiter cet outil au maximum ; cette méthode peut donc devenir un peu limitée.

En termes d'avantages, la bande dessinée peut être un grand support, même pour une classe traditionnelle, puisqu'elle permet de travailler les adverbes de temps, de lieu, de manière comme je l'ai mentionné précédemment, puisque les strips et les images fournissent un contexte. Un autre atout est l'adaptation de cet outil à différents objectifs et niveaux ; il suffit de le garder court et précis et de le rendre plus long et un peu plus complexe lorsque les lecteurs deviennent plus à l'aise avec leurs compétences narratives.

- **Connaissez-vous des orthophonistes ou des enseignants qui utilisent ce type d'outil avec les DYS ? Si oui, avec quels résultats et sur quel sujet ?**

Je ne connais personne qui utilise ce type d'outil, mais je pense que cela pourrait être une bonne suggestion pour certains enseignants. Il serait intéressant d'entendre leurs réactions après l'avoir mis en œuvre avec leurs élèves.

Je pense également que la bande dessinée est une méthode intéressante à utiliser en dehors de la classe pour accroître la motivation de l'apprenant. En outre, un contexte non formel serait un environnement parfait pour travailler sur des sujets spécifiques et concrets, ce qui est la meilleure façon d'utiliser la bande dessinée comme outil d'enseignement.

Entretien de Lidia Gil González

- **Pouvez-vous vous présenter ? Quel est votre parcours et vos tâches en matière d'éducation ?**

Bonjour, je m'appelle Lidia, je suis enseignante en école primaire et orthophoniste.

Ma carrière d'enseignante a débuté lorsque j'ai commencé à offrir des cours d'anglais aux adultes. Ensuite, j'ai réussi le concours national pour enseignants et ai commencé à travailler comme professeur d'anglais dans l'enseignement primaire public en Espagne. Plus tard, après avoir travaillé quelque temps avec des enfants, je me suis rendu compte que certains élèves avaient des besoins particuliers en matière de compétences linguistiques. Ces besoins n'étaient pas nécessairement liés à l'apprentissage de l'anglais mais à l'utilisation de leur propre langue. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé d'étudier l'orthophonie, afin d'être en mesure de faire face aux multiples difficultés d'apprentissage dans l'enseignement des langues que nous rencontrons aujourd'hui.

- **Beaucoup de DYS semblent apprécier les bandes dessinées alors que d'autres les rejettent complètement. Est-ce un bon support pour eux ?**

Comme tous les autres enfants, les élèves présentant des difficultés d'apprentissage ont leurs goûts ; certains aiment les bandes dessinées, d'autres pas du tout. Cependant, malgré ces préférences personnelles, à mon avis, et d'après mes expériences, je considère que les bandes dessinées sont une excellente ressource pour les personnes ayant des difficultés d'apprentissage, et ce pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, je pense qu'elles peuvent être bénéfiques pour l'enseignement des langues car ce sont des outils très différents de ceux présentés habituellement en classe, ce qui motive les apprenants et leur donne envie de participer en classe et d'être plus intéressés par le sujet.

De plus, les bandes dessinées peuvent être très utiles pour les élèves ayant des difficultés d'apprentissage car elles leur permettent de se concentrer sur de petites quantités de texte qui sont séparées grâce aux cases. Par conséquent, les lecteurs n'ont pas à faire face à un grand texte où les lignes et les lettres se mélangent, et cela les aide à travailler la langue petit à petit, en se concentrant sur des mots spécifiques qui peuvent leur causer plus de doutes, ce qui est un énorme avantage pour eux.

- **Quelles adaptations sont utiles en bande dessinée pour répondre aux besoins du plus grand nombre de lecteurs DYS ?**

Parmi les adaptations que nous pourrions appliquer aux bandes dessinées afin qu'un grand nombre de lecteurs ayant des difficultés d'apprentissage puissent en bénéficier, nous pouvons trouver les suivantes :

Premièrement, comme mentionné précédemment, nous devrions réduire et simplifier le texte que nous utilisons afin que les lecteurs ne se perdent pas et puissent identifier clairement la case qu'ils lisent.

Deuxièmement, nous pouvons modifier la taille de la typographie et utiliser un style facile à lire, comme Comic Sans, qui est recommandé pour les élèves ayant des difficultés de lecture.

Si nous travaillons avec des bandes dessinées existantes que nous ne pouvons pas modifier, nous pouvons demander aux élèves d'utiliser une règle qui les aidera à isoler la ligne qu'ils sont en train de lire, en évitant de se confondre avec les autres.

De plus, nous pouvons faire travailler les élèves par deux ou plus, afin qu'ils puissent résoudre leurs doutes ensemble et lire le texte à haute voix. Pour un élève atteint de troubles spécifiques du langage, il est très bénéfique d'entendre d'abord le texte, car il peut mieux comprendre l'histoire et identifier les difficultés potentielles. Ensuite, le fait de lire une deuxième fois et de répéter certains mots les aidera à se souvenir du vocabulaire et de la structure narrative.

Il faut éviter de donner trop d'informations en une seule fois. Nous pouvons plutôt montrer trois ou quatre cases à chaque fois et garder tous les strips sur la même page, car le lecteur peut s'embrouiller en suivant l'histoire sur différentes pages.

Si nous voulons être inclusifs avec les élèves présentant une hyperactivité, il sera très bénéfique de décrire les activités de la session. La planification les aide à surmonter l'incertitude, c'est pourquoi nous pourrions d'abord leur montrer les illustrations sans texte

afin de pouvoir introduire l'activité en leur demandant ce qu'ils pensent qu'il se passe dans le strip et leur expliquer les exercices que nous ferons ensemble ensuite. Cette technique peut sembler assez simple, mais elle constitue un outil précieux qui a un impact positif sur la motivation, l'engagement et la concentration des élèves TDAH.

Comme nous venons de le dire, ces apprenants ont besoin de comprendre d'abord l'idée générale, puis de décortiquer progressivement le contenu. Les bandes dessinées sont idéales pour cela car elles permettent de montrer une case à la fois, ce qui est beaucoup plus difficile à faire avec un texte plus long et plus dense.

Enfin, la dernière adaptation que je voudrais suggérer est de permettre aux élèves de se lever et de bouger pendant la lecture des bandes dessinées. Ils peuvent même mettre en scène l'histoire, inventer une suite, ou essayer de mémoriser le vocabulaire et les phrases clés. Cet exercice semble être très bénéfique non seulement pour les élèves TDAH, mais pour tous, et peut être appliqué à l'enseignement des langues, mais aussi d'autres sujets, d'une manière dynamique et attrayante.

- Selon vous, la bande dessinée peut-elle être un outil précieux pour enseigner aux enfants ou adolescents DYS ? Quelles sont ses forces et ses limites pour ce type d'apprenants ?

Il ne fait aucun doute que les bandes dessinées constituent une excellente ressource pour les enfants et les adolescents ayant ou non des problèmes de lecture, de praxie ou de calcul mathématique. Tout d'abord, comme nous l'avons déjà mentionné, les bandes dessinées sont des ressources très visuelles, ce qui représente leur avantage le plus précieux. Les graphiques soutiennent l'intervention de chaque personnage et illustrent le texte, ce qui en facilite la compréhension. Deuxièmement, le texte des bandes dessinées est généralement bref, ce qui le rend plus facile à lire et plus difficile pour un apprenant de s'y perdre.

En ce qui concerne ses limites, je pense que nous pouvons rencontrer des difficultés pour adapter cet outil à différents groupes d'âge. Il semble évident que nous ne pouvons pas utiliser le même type de bandes dessinées avec des enfants qui apprennent à lire (cinq ou six ans) et des adolescents. La quantité de texte et les thèmes que nous traitons doivent être différents et bien adaptés. Pour exploiter les bandes dessinées avec de jeunes enfants, nous devons réduire le nombre de mots, alors que lorsque nous utilisons cette ressource avec des adolescents et de jeunes adultes, nous pouvons allonger le texte et ajouter des phrases plus élaborées.

En outre, les thèmes et les illustrations présentés doivent être simples et adaptés aux enfants. Nous devons travailler avec des sujets et des histoires plus complexes pour susciter l'intérêt des jeunes.

- **Connaissez-vous des orthophonistes ou des enseignants qui utilisent ce type d'outil avec les DYS ? Si oui, avec quels résultats et sur quel sujet ?**

En Espagne, les orthophonistes travaillent de manière isolée et individualisée avec les étudiants ; par conséquent, les spécialistes de l'audition et de la parole ne sont pas nécessairement au courant des techniques et méthodes employées pour soutenir les apprenants. En raison de cette individualisation de notre travail, nous n'avons pas l'occasion de discuter de nos différentes pratiques. Malheureusement, je ne connais aucun professionnel qui a utilisé la bande dessinée dans ses séances de thérapie. Une plus grande communication entre les enseignants et les thérapeutes serait essentielle pour améliorer notre soutien aux élèves souffrant de troubles spécifiques du langage.

Cependant, les enseignants utilisent généralement cette ressource dans leurs cours comme une méthode innovante et attrayante pour les adultes et les adolescents, notamment lors de l'enseignement des langues. L'objectif, en général, est de faciliter la lecture pour tous et les enseignants peuvent parfois trouver ce type de ressource dans le livre qu'ils utilisent pour leurs cours.

En termes de résultats, mes collègues et moi sommes d'accord pour dire que les élèves sont motivés et plus enclins à participer et à lire à haute voix (même en anglais) lorsqu'ils travaillent avec des bandes dessinées. Enfin, nous observons que les élèves sont plus à l'aise avec cet outil lorsqu'ils ont l'occasion de le faire à plusieurs reprises. Après la première fois, ils savent mieux comment travailler avec, partager leurs rôles, les étapes à suivre et se préparent à lire avec plus de confiance sans se sentir dépassés par le texte. Nous pouvons conclure qu'en fin de compte, la bande dessinée peut être un excellent outil de travail pour les élèves présentant des difficultés d'apprentissage et pour ceux qui n'en ont pas.

Dernières réflexions sur la bande dessinée et l'inclusion

Après avoir discuté avec ces deux spécialistes, nous pouvons conclure que les bandes dessinées peuvent présenter certains défis si elles ne sont pas utilisées consciemment. Cependant, si nous les utilisons à bon escient en tenant compte de nos groupes cibles, elles peuvent devenir un excellent outil pour enseigner les langues et d'autres matières.

Les méthodologies d'EdComix représentent une grande opportunité d'être innovant, dynamique et inclusif dans la classe. Durant ces entretiens, nous avons eu l'occasion de discuter de l'accessibilité et de l'inclusion en termes de difficultés d'apprentissage. Néanmoins, nous pensons qu'elles peuvent être un excellent outil pour enseigner une langue aux immigrants ou aux personnes issues de milieux sociaux et culturels différents. En plus de tous les avantages que nous avons évoqués dans les conversations précédentes, nous pouvons imaginer

l'utilisation de la bande dessinée pour représenter des aspects culturels et inclure toutes sortes de personnes. Avez-vous déjà utilisé des bandes dessinées pour travailler sur l'inclusion ? Avez-vous des commentaires ou des recommandations ? N'hésitez pas à les partager avec nous via info@logopsycom.com

Les bandes dessinées sont-elles un outil d'apprentissage fiable pour l'acquisition des langues ?

Des élèves de l'enseignement secondaire inférieur et supérieur ayant des besoins d'apprentissage différents interagissent et travaillent en coopération tout en s'adonnant à la création de bandes dessinées

Notre expérience d'apprentissage a commencé ici

Dans les pages qui suivent, nous allons vous parler de l'expérience acquise au Collège technique Mihai Băcescu, situé à Falticeni, en Roumanie. Notre équipe est composée de plus de 90 enseignants, dont six professeurs d'anglais, et nous sommes prêts à aider nos 1400 étudiants à acquérir des connaissances, des valeurs et des attitudes qui leur permettent de s'adapter à une société en constante évolution et de vivre dans un environnement multiculturel.

Nous offrons une formation théorique aux élèves de **l'enseignement secondaire inférieur** (11-14 ans) et de **l'enseignement secondaire supérieur** pour les **profils théoriques** (15-18 ans). En même temps, nous sommes responsables de la formation théorique et pratique des **profils technologiques** (15-18 ans) dans plusieurs qualifications professionnelles. De plus, l'école propose un large éventail de **formations professionnelles et d'apprentissages**, y compris des programmes d'enseignement en alternance (15-17 ans).

Nous avons reçu le titre d'école européenne grâce à notre participation à plus de 50 autres projets européens jusqu'à présent. La participation à ces projets est importante pour nous car elle permet à notre personnel de se former en permanence afin de mieux accompagner nos élèves.

Les apprenants ne sont pas tous les mêmes

Le personnel enseignant de l'école suit une formation théorique et pratique continue et nous enregistrons régulièrement d'excellents résultats dans les compétitions scolaires et extrascolaires régionales, nationales et internationales. Cependant, notre école est confrontée à plusieurs défis en ce qui concerne les possibilités d'éducation que tous les élèves devraient avoir de manière égale.

Évidemment, grâce au projet EdComix du programme Erasmus+, ainsi qu'à plus de 50 autres projets européens qui ont été mis en œuvre avec succès dans notre établissement jusqu'à

présent, des mesures importantes ont été prises pour atteindre les prérogatives européennes de promotion d'une éducation efficace pour tous les étudiants.

Néanmoins, tous les élèves n'ont pas un accès optimal à l'éducation, ce qui est largement expliqué ci-dessous, avec des aperçus de la façon dont les leçons et les ateliers créés sous l'égide d'EdComix ont réussi à impliquer des groupes d'élèves défavorisés dans différentes tâches. Nous vous ferons part des principales difficultés rencontrées par nos élèves et de la manière dont nous avons utilisé les outils et le savoir-faire du projet pour aider nos élèves à les surmonter.

Deux catégories distinctes d'élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux (SEN) ont été identifiées, à savoir :

A. Faire participer aux cours et aux ateliers les élèves confrontés à des difficultés d'apprentissage dues à des causes externes

Les élèves qui suivent les cours éducatifs de notre école vivent dans les villages satellites qui entourent la ville de Fălticeni, ne résidant donc pas à proximité de la zone scolaire. En plus de la distance donnée par les communautés rurales éloignées, ces élèves viennent à l'école en deux équipes d'apprentissage, consistant en des cours du matin et de l'après-midi, qui durent de 8 heures à 20 heures. Néanmoins, ils ont répondu promptement à tous les cours et ateliers basés sur des projets, et nous nous référons ici aux cours théoriques, techniques et professionnels impliqués dans les tests de terrain. Nous avons utilisé l'activité intitulée **Directions - demander des directions, donner des directions, symboles, points de repère** pour le niveau A2, avec des élèves locaux et des élèves faisant la navette. Ce type de leçon est généralement rencontré dans leurs manuels d'anglais et a été réalisé comme une activité de renforcement du vocabulaire déjà acquis sur le fait de donner des directions afin de se rendre à différents endroits depuis ou vers leur lieu de résidence. Organisés en groupes, les élèves du secondaire inférieur ont créé des bandes dessinées numériques à l'aide de la plateforme [StoryboardThat](#), où ils ont mis leurs camarades de classe au défi d'utiliser un vocabulaire spécifique : tourner à gauche, tourner à droite, traverser, à côté, en face, etc. En guise de suivi, ils devaient prendre des photos des icônes de l'institution sur leur chemin : hôpital, hôtel, parc, musée, église, mairie de Fălticeni, maisons commémoratives, marché et les présenter devant la classe pour des activités d'expression orale.

- Absence d'un ou de plusieurs parents dans la famille des élèves

Le chômage et les faibles revenus dans les zones rurales obligent les populations à chercher du travail à l'étranger, ce qui a des conséquences importantes pour de nombreux étudiants issus de familles dont l'un des parents, voire les deux, travaillent à l'étranger et dont les parents

(généralement les grands-parents) sont les tuteurs. Le fait de ne pas avoir l'un ou les deux membres adultes de la famille pour guider et offrir un soutien moral, rend très difficile pour certains de ces enfants de faire face à la vie socio-éducative. Selon le retour, après avoir participé aux leçons et



ateliers basés sur la bande dessinée, les élèves ont apprécié les leçons sur l'**avenir** et **le droit et la justice à travers le roman graphique "BLACKSAD"**, au niveau B1. Au niveau A2, les élèves ont été très actifs dans les activités liées à la leçon **Emplois et professions**, ce qui a également permis de sensibiliser les futurs diplômés techniques aux emplois et professions de demain en tenant compte des exigences actuelles du marché du travail. Les discussions qui ont suivi la leçon ont mis en évidence le besoin d'information et le désir de trouver un emploi décent dans leur communauté, sans vouloir s'éloigner de leur future famille.

- Le harcèlement affecte la vie scolaire et sociale

D'après des études antérieures menées par le conseiller pédagogique de notre école, ce ne sont pas seulement les enfants issus de minorités ethniques ou religieuses, ceux qui ont une apparence ou un statut social différent qui sont victimes d'intimidation ou de marginalisation,



mais aussi des enfants qui n'ont apparemment aucun point vulnérable ou faible. Pourtant, notre école développe régulièrement des programmes anti-harcèlement et les tuteurs de classe ont constamment des réunions de conseil et d'orientation sur ce sujet. Pour être plus précis, 50 élèves de 10e année en sciences sociales et en mathématiques-informatique ont participé à un atelier sur les différents types d'intimidation en utilisant des pages du roman graphique de Vera Brosgol, **[Le fantôme d'Any – verabee](#)**. Pour l'atelier, chaque groupe d'élèves devait présenter l'un des personnages principaux du roman, en insistant sur les aspects émotionnels et les

problèmes personnels découlant du phénomène du harcèlement. Ce sujet dérivé du **Bullying**, la leçon créée dans le cadre du projet EdComix, était également lié à une autre activité interdisciplinaire développée au niveau de l'école, où environ 300 élèves des niveaux secondaire inférieur et supérieur ont participé à des actions (dessins, affiches, réunions) contre différentes formes d'agression verbale et physique à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.

- Les inconvénients de l'apprentissage pendant la crise dû à la pandémie

Pendant la crise sanitaire, l'apprentissage mixte a été réalisé au moyen de ressources éducatives de haute technologie (apprentissage en ligne), de basse technologie (diffusion télévisée) et de non-technologie (manuels et copies papier des étudiants). Dans notre région, l'apprentissage en ligne est disponible dans les zones urbaines, mais avec des fluctuations dans les zones rurales en raison de la mauvaise infrastructure numérique et du manque de dispositifs d'apprentissage à distance dans les familles à faibles revenus.

L'introduction de nouvelles techniques et ressources pour améliorer l'apprentissage numérique a représenté un gain énorme pour l'efficacité de l'éducation et aussi pour la réduction de l'abandon scolaire. À cet égard, l'enseignement par la bande dessinée a permis aux élèves de développer leurs compétences linguistiques en créant des bandes dessinées sur des sujets précis, par exemple la cyberintimidation, un sous-thème largement abordé dans le matériel scolaire sur l'intimidation.

B. Impliquer les élèves ayant des difficultés d'apprentissage dues à des causes internes dans les cours et les ateliers

En fonction de la gravité de leurs besoins, les enfants peuvent s'inscrire soit dans des écoles ordinaires et peuvent suivre le même programme que les autres enfants, soit bénéficier de matières spécifiques pour la réhabilitation et l'intervention spécifique. Au début de l'année 2020, 14 élèves présentant un léger handicap cognitif ont commencé à fréquenter notre établissement qui favorise l'accès à l'éducation pour tous les enfants, quel que soit leur statut socio-économique. Les enfants dans le besoin (principalement les enfants handicapés) bénéficient d'un soutien à la fois éducatif et social.

Les enseignants ont travaillé très dur pour rendre le matériel du programme accessible aux étudiants handicapés, en particulier pendant l'apprentissage en ligne imposé par la pandémie, certains nécessitant un programme personnalisé et des méthodes et techniques d'enseignement adaptées à l'apprentissage à distance. Ces élèves issus notamment du profil professionnel (âgés de 15 à 17 ans) ont été principalement impliqués dans des scénarios d'ateliers de bande dessinée. Invités au Centre de Documentation et d'Information de notre

établissement, ils ont réalisé directement des bandes dessinées tout en affichant leur création en temps réel pour leurs camarades de classe sur un écran de vidéoprojecteur.

Par exemple, les vingt-deux élèves de la classe de textile, dont **deux élèves présentant un léger handicap cognitif**, ont dû créer des premières affiches artisanales en dessinant différents vêtements et en collant de petits morceaux de tissu de différentes couleurs ou textures. Sur la base de ces affiches, ils ont été invités à créer des bandes dessinées dans lesquelles ils devaient présenter et nommer en anglais différents articles vestimentaires et motifs de tissu, en suivant un scénario simple. La leçon **Clothes** a fourni les exercices de vocabulaire de base. Le jeu de rôle en binôme, tout comme la bande dessinée avec Jack qui veut acheter une nouvelle chemise dans le magasin de vêtements de M. Phil, était agréable et drôle !

Les étudiants spécialisés en technologie alimentaire et gastronomie avaient auparavant réalisé un travail de projet dans le même domaine, décrivant un plat international avec un support textuel et visuel. **Trois élèves de cette classe souffrant d'un léger handicap cognitif** ont participé aux leçons **Cuisine** et **Alimentation et boissons**, appréciant les feuilles de travail colorées, les infographies sur la grammaire et les bandes dessinées. Ils ont appris à utiliser la machine à café avec les personnages de bande dessinée dans **Donner des instructions**, en disant qu'ils étaient maintenant prêt à travailler comme barista dans leur café local.

Dans l'ensemble, le fait d'avoir à portée de main des leçons sur différents sujets a été une grande chance pour les **20 enseignants et les 140 élèves** qui ont participé à l'essai sur le terrain des packs de leçons et des ateliers. En ce qui concerne les outils numériques utilisés, les élèves du secondaire inférieur ont préféré la plateforme de bande dessinée [StoryboardThat](#), tandis que les élèves du secondaire supérieur ont déclaré que les bandes dessinées réalisées dans [Pixton](#) ou [Canva](#) étaient plus attrayantes, avec les fonctions glisser-déposer et les modèles prêts à l'emploi. Les élèves étaient très motivés pour créer des bandes dessinées numériques pendant les ateliers et ont vraiment apprécié cette tâche. Pour conclure, l'apprentissage par la bande dessinée a amélioré non seulement leurs compétences linguistiques, mais aussi leurs aptitudes créatives et leur compréhension du monde. Ils aimeraient certainement répéter cette activité agréable !

La bande dessinée implique les étudiants et les éducateurs dans des activités formelles, non formelles et informelles

Exemples de bonnes pratiques se poursuivant tout au long de la grande expérience du projet EdComix

Le projet EdComix a été conçu pour créer une méthodologie permettant aux éducateurs d'enseigner l'anglais de manière inclusive à l'aide de bandes dessinées. Suite à la mise en place de ce projet, un ensemble d'activités formelles, non formelles et informelles ont vu le jour dans le cadre de ce projet. Le partage de témoignages, de bonnes pratiques, de suggestions et de mots d'encouragement exprimés par les enseignants et les élèves prouve la synergie productive d'EdComix.

Témoignages d'enseignants

Sur le plan didactique, EdComix est un projet européen extrêmement précieux, car il offre une perspective innovante sur l'enseignement des langues étrangères. Le matériel et les informations mis à la disposition des étudiants et des enseignants sont attrayants, motivants et faciles à utiliser. Félicitations ! (Roxana Mercore, professeur d'anglais au Collège Technique 'Mihai Băcescu', Fălticeni)

Les bandes dessinées sont une manière amusante et innovante d'apprendre l'anglais. Les bandes dessinées offrent des expériences narratives aux élèves qui commencent à lire et à ceux qui acquièrent une nouvelle langue. Les élèves suivent le début et la fin de l'histoire, l'intrigue, les personnages, le temps et le cadre, le séquençage, sans avoir besoin de compétences sophistiquées de décodage des mots. La lecture de bandes dessinées peut initier les élèves aux concepts de structure de l'histoire et de développement des personnages. Elles peuvent également aider les enfants à comprendre l'humeur, le ton, l'humour, l'ironie, et à découvrir un large éventail de vocabulaire. Un moyen facile d'inciter les élèves à lire est de leur faire découvrir la bande dessinée, un média qui utilise des images et du texte pour représenter des idées. Il en existe pour tous les élèves, des lecteurs de bas niveau aux lecteurs avancés. Les bandes dessinées permettent également aux enseignants de s'exercer à la grammaire et à l'écriture. (Ioana-Elena Danciu, professeur d'anglais à l'école secondaire "Cristofor Simionescu", Plopeni, Suceava).

Travailler dans le cadre de ce projet m'a ouvert de nouvelles opportunités, car l'enseignement par la bande dessinée était un territoire inexploré avant que je ne m'implique dans ce projet. Après avoir étudié le potentiel des bandes dessinées et exploité cette ressource multimodale pendant mes cours d'anglais, j'ai mis mes élèves au défi d'utiliser des techniques de narration et

de storyboarding, puis je les ai aidés à créer leurs propres bandes dessinées numériques. Ces activités, selon eux, étaient très drôles et engageantes, donnant aux élèves la possibilité de créer, de coopérer, de travailler en équipe et même d'utiliser les connaissances acquises dans différents domaines. En somme, enseigner avec des bandes dessinées signifie à la fois divertir et éduquer. (Magdalena-Simona Truşcan, professeur d'anglais et coordinatrice du projet au Collège Technique 'Mihai Băcescu', Fălticeni)

Témoignages d'élèves

Les témoignages ci-dessous sont tous écrits ou dits par des étudiants du Collège Technique 'Mihai Băcescu', Fălticeni. Ils décrivent bien tout le temps passé à créer des bandes dessinées à des fins d'apprentissage.

La bande dessinée est quelque chose de nouveau pour moi. C'est un domaine qui vous permet d'exprimer votre créativité. J'aime qu'il y ait des sites pour les débutants et les experts, ce qui est clairement un avantage. Je me suis senti comme un enfant enthousiaste qui attend le Père Noël en explorant les sites de bandes dessinées. Je vais certainement essayer de créer plus de bandes dessinées pour mon propre plaisir. (Cristina, seconde D)

Les bandes dessinées sont très intéressantes et je les aime beaucoup, car elles t'aident à exprimer ta créativité et tu peux créer tout ce que tu veux. C'est très amusant et on peut travailler avec un ami. (Larisa, seconde D)

Tout ce que je peux dire sur les bandes dessinées, c'est qu'elles sont un moyen facile de comprendre l'anglais. J'aime ça parce que je peux en faire ce que je veux ! (Dorin, seconde D)

J'ai vraiment aimé créer des bandes dessinées. Elles sont intéressantes et m'aident à développer mon anglais. Je n'ai pas créé beaucoup de bandes dessinées mais je vais essayer à l'avenir parce que c'est amusant ! (Laura, seconde D)

J'ai toujours voulu créer ma propre bande dessinée, mais je n'ai jamais eu la patience de le faire. J'ai commencé à dessiner des personnages de bandes dessinées sur des feuilles de papier quand j'avais six ans. Ils se battaient dans mes dessins, et ceux-ci restaient inachevés. Maintenant que j'ai appris à utiliser ce site numérique (StoryboardThat), il m'est beaucoup plus facile de créer des bandes dessinées. Bravo ! (Tudor, cinquième)

Partage de bonnes pratiques

Suite à l'évaluation des candidatures reçues, l'Agence nationale pour les programmes communautaires dans l'enseignement et la formation professionnels par le biais du programme Erasmus+ Roumanie a choisi les lauréats du Label européen des langues en 2021. Le moment officiel de la remise des prix a eu lieu lors de l'événement en ligne LinguaFEST 10, marquant ainsi le contexte de la Journée européenne des langues du 24 au 30 septembre 2021. Le Collège technique 'Mihai Băcescu' est l'une des cinq écoles nationales qui ont obtenu ce précieux document grâce aux résultats du projet européen EdComix, conformes aux priorités européennes. Des leçons et des activités motivantes, l'originalité et la créativité dans le domaine de l'apprentissage des langues vivantes, l'élaboration de guides méthodologiques tenant compte des besoins d'apprentissage des élèves, la transférabilité des résultats du projet dans l'enseignement ne sont que quelques aspects que l'on retrouve dans les produits intellectuels de ce projet.

Vous trouverez ci-dessous la vidéo de présentation de l'école et les liens menant aux événements diffusés :

[ANewsnoiembrie 2021 \(adobe.com\)](#), [European Language Label Community | Facebook](#),
[Proiectepremiate ELL 2020.pdf \(erasmusplus.ro\)](#)



CONCLUSION

Les partenaires ont créé tous ces outils ensemble, tout au long du projet EdComix, en apportant des perspectives, des connaissances et une expertise différentes à leur travail.

En partageant les aspects les plus gratifiants et les plus difficiles de leur expérience, ils souhaitent inspirer les lecteurs à s'emparer des outils et de la méthodologie du projet pour les utiliser, les adapter et créer de nouvelles activités innovantes pour l'enseignement des langues dans leur contexte local.

En conclusion, il n'y a pas de meilleur message d'adieu et de vision globale du projet que les mots offerts par les représentants du consortium eux-mêmes.

Consortium du projet sur l'expérience EdComix

« L'idée de EdComix est née d'une discussion entre les membres de l'équipe de YuzuPulse (France) et de Logopsycom (Belgique) sur l'utilisation de la bande dessinée dans l'enseignement. En tant que lecteurs passionnés de différents types de bandes dessinées, allant des classiques européens aux super-héros américains en passant par les mangas, nous voulions vraiment répandre l'amour de la bande dessinée dans le contexte de l'enseignement secondaire. Pourquoi ? Parce que l'utilisation de bandes dessinées est souvent acceptée pour les enfants, mais leur valeur semble moins reconnue pour les élèves plus âgés. Et, bien sûr, les perceptions culturelles de la bande dessinée varient considérablement en Europe. C'est pourquoi nous avons choisi d'apporter la force et la culture de tous les partenaires de ce partenariat européen, afin de développer des outils qui, nous l'espérons, pourront aider les enseignants européens à introduire la bande dessinée en classe. » **Alice Godayol, Directrice de YuzuPulse, Lille, France - coordinateur du projet**

« En tant que centre de recherche et d'éducation à but non lucratif, Citizens in power (CIP) se consacre constamment à la recherche de solutions nouvelles et innovantes dans et pour les environnements éducatifs, afin d'accroître l'engagement et la motivation des apprenants, ainsi que leur inclusion. L'utilisation de la bande dessinée à des fins éducatives, notamment dans le contexte de l'apprentissage de l'anglais, est très bénéfique et peut ouvrir la voie à de nouvelles formes d'enseignement non conventionnelles et non formelles. Le projet a fourni des ressources faciles à utiliser et inclusives avec des processus étape par étape pour participer à la création de bandes dessinées pédagogiques. Cela permettra aux éducateurs d'être plus confiants dans l'utilisation de cet outil et de l'utiliser en fonction des divers besoins et intérêts de leurs apprenants. Après tout, cela ne dérangerait personne d'apprendre la grammaire et la syntaxe

avec les X-Men ». **Louiza Kythreotou, coordinatrice de projet senior pour l'organisation Citizens in Power à Nicosia, Chypre**

« En tant qu'organisme de formation pour les professeurs, nous sommes toujours à la recherche de ressources susceptibles d'aider nos enseignants et formateurs stagiaires à élargir leur arsenal d'outils et d'approches pédagogiques. Nous pensons que l'utilisation et la création de bandes dessinées à des fins éducatives est une bonne méthode. EdComix l'a rendu facilement accessible alors que de nombreux enseignants la considèrent comme complexe et difficile à mettre en œuvre. Cela montre qu'il n'est pas nécessaire d'être talentueux ou formé aux arts pour les intégrer dans ses cours au quotidien. » **Yanis Papadopoulos, coordinateur de projet à Areadne Lifelong Learning Centre à Kalamata, Grèce**

« Babel Idiomas y Cultura est une académie d'apprentissage des langues qui cherche constamment à améliorer ses méthodes d'enseignement et à innover en classe. Nous encourageons nos enseignants à explorer régulièrement de nouveaux outils pédagogiques et, sur la base de leurs retours et de ceux de nos étudiants, nous adaptons nos cours. Le projet EdComix nous a incités à envisager une nouvelle façon d'encourager et de motiver nos élèves à apprendre une deuxième langue par le biais du monde merveilleux de la bande dessinée. Le projet fournit des cours, des outils et des ressources pour les enseignants, qui sont faciles à comprendre et à utiliser, qu'ils soient nouveaux ou expérimentés. EdComix nous a montré que tout le monde peut créer des bandes dessinées à des fins éducatives s'il reçoit une formation adéquate. Nos enseignants sont satisfaits des résultats qu'ils obtiennent dans leur classe après avoir utilisé des bandes dessinées. Et les élèves encore plus. » **Irina Griga, Directrice des études, Babel Idiomas y Cultura, Málaga, Espagne**

« EdComix est un projet innovant qui offre aux enseignants tous les outils et la méthodologie nécessaires pour utiliser et créer des bandes dessinées numériques et inclusives pour leur pratique pédagogique. En regardant comment l'utilisation de bandes dessinées et de romans graphiques pour l'apprentissage peut soutenir les apprenants et offrir des opportunités à ceux qui ont des difficultés d'apprentissage ou qui sont issus de milieux défavorisés, nous nous sommes concentrés sur la création de matériel engageant et accessible à tous. Nous invitons les éducateurs à découvrir cette nouvelle méthodologie et espérons en tirer un grand profit ! » **Bérenger Dupont, directeur de Logopsycom, Belgique**

« Particulièrement dans le contexte actuel de l'apprentissage, nous sommes convaincus que les produits intellectuels développés dans ce projet, les expériences au cours des activités et les exemples de bonnes pratiques seront un outil efficace pour les enseignants d'anglais et tous ceux qui sont impliqués dans l'éducation et la formation des étudiants. Ces nouvelles orientations pour présenter le contenu des leçons peuvent transformer les enseignants en

SUPER-HÉROS qui unissent leurs forces pour offrir aux étudiants un environnement d'apprentissage inspirant et créatif. » [Magdalena-Simona Truşcan](#), coordinatrice de projet et professeur d'anglais à 'Mihai Băcescu' Technical College à Fălticeni, Roumanie.

Qu'attendez-vous ? Ayez confiance dans les connaissances que vous avez acquises grâce à tout ce matériel et commencez à faire des bandes dessinées dès aujourd'hui. Nous sommes là pour vous soutenir !

Crédits des photos:

- Photo de Simona Truscan, archive personnelle
- Photo de Abin Varghese sur Unsplash;
- Photo de Leonte Venter sur Unsplash;
- Photo de Tamanna Rumees sur Unsplash ;
- Photo de Ramakant Sharda sur Unsplash.



EdComix



Erasmus+

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

Code du projet: 2019-1-FR01-KA201-062855

Ce document est sous licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>).

Learn more about EdComix at:



<https://www.edcomix.eu>



<https://www.facebook.com/EdComix>

